

**Achetons ANTIQUITÉS**  
Meubles anciens de tous genres, successions, tableaux de grande valeur, bronze, argenterie, etc. Payons très bons prix, allons partout, acceptons frais virements.  
Composez un de ces numéros:  
832-1930 — 692-4878  
876, rue St-Augustin, Breakeyville

# LE SOLEIL

**Cuir et Folia!**  
RABAIS jusqu'à 200% sur vêtements de cuir mode unisex.  
Galeries Chagnon Place Fleur de Lys  
Lévis 837-1213

VENDREDI 11 NOVEMBRE 1988

QUÉBEC, 32<sup>e</sup> ANNÉE, NO 312  
48 PAGES, 3 CAHIERS + 1 TABLEAU

LIVRAISON À DOMICILE (7 JOURS) 3 005  
RUES DE LA MADELEINE-GASPÉ-RIVIERE-AU-RENAUD-PERCE-ABITIBI 504

35c

## LE QUÉBEC

### Les étudiants manifestent sous la pluie

Pendant que les grèves prenaient fin dans les cégeps de la région, un millier d'étudiants, transis et trempés, manifestaient brièvement devant le Parlement, hier. **A-3**

### Les techniciens de la santé tiennent à la parité

Les techniciens de la santé ont manifesté hier pour faire connaître leur détermination à obtenir la parité salariale avec les infirmières. **A-7**

## QUÉBEC

### Finie la discrimination à l'université Laval

L'université Laval s'engage formellement à mettre fin à la « discrimination systémique » dont sont victimes les femmes à son emploi. **A-3**

## LE MONDE

### Reprise des liens Londres-Téhéran

La Grande-Bretagne a annoncé hier la normalisation de ses relations diplomatiques avec l'Iran. Les otages britanniques ne feraient pas partie de l'accord. **B-8**

## L'ECONOMIE

### Bush et le déficit: conflit potentiel à l'horizon

Le plan du président George Bush pour éliminer l'énorme déficit budgétaire fédéral risque de heurter la volonté de la FED de juguler l'inflation. **B-1**

## LES ARTS

### L'exposition « Électricité » au Musée de la civilisation

« Électricité » n'est pas une exposition sur Hydro-Québec (qui y collabore) mais sur la présence de l'homme à travers les multiples facettes de l'électricité. **C-1**

## LE SPORT

### Malgré les changements, les Nordiques perdent encore

Les Capitals de Washington ont fait subir un troisième revers d'affilée aux Nordiques, l'emportant 4-1, hier soir, au Capital Center de Landover. **S-2 à S-5**

## L'EDITORIAL

### À chacun de s'informer avant d'aller voter

Les électeurs ne comptent que sur eux-mêmes pour saisir les enjeux électoraux et se sortir des griffes des manipulateurs de tout acabit. **B-6**

## L'INDEX

Local et régional	A-3 et A-4
Le Québec	A-5 et A-6
Le Canada	A-9 à A-12
Le Monde	B-8
Alain Bouchard	A-5
Annnonces classées	C-6 à C-10
Arts	C-1 à C-5
Bandes dessinées	S-15
Bridge	C-10
Décès	C-11 et C-12
Economie	B-1 à B-7
Editorial	B-6
Feuilleton	C-8
Horoscope	C-10
Mots croisés	C-9
Mot mystère	C-9
Où aller à Québec	B-8
Patron	C-11
Pierre Champagne	A-9

## LA METÉO

Nuageux avec éclaircies en après-midi. Averses ou chutes de neige dispersées. Maximum de 5. Vents du sud-ouest de 40 à 60 km/h. Demain: couvert. **S-16**

## Heures d'ouverture dans le secteur de l'alimentation

# Le gouvernement bat en retraite

La solution au problème des heures d'ouverture des commerces du secteur de l'alimentation est reportée d'au moins six mois, peut-être un an. Devant la menace d'un « novembre noir », le gouvernement a choisi de reculer.

par ANDRÉ FORGUES  
LE SOLEIL

Le ministre Pierre MacDonald publiera un avant-projet de loi

en décembre et les parties intéressées au dossier seront invitées à se faire entendre en commission parlementaire au début de l'an prochain.

En annonçant cette nouvelle,

hier, le ministre a affirmé que le gouvernement retient toujours sa proposition d'ouverture des commerces le dimanche, de 11 heures à 17 heures, mais que ses collègues lui ont demandé de mieux préciser comment cette formule pourrait s'appliquer tout en laissant les employés absolument libres de travailler ou pas le dimanche.

Certains ministres ont posé des questions sur la manière dont le volontariat pourrait s'appliquer là où le nombre d'employés est limité et là où les travailleurs ne sont pas syndiqués. Les membres du gouvernement ont aussi fait consensus pour reconnaître que plusieurs intervenants dans ce dossier ne paraissent pas savoir

sur quel pied danser, a ajouté M. MacDonald.

Tout en disant qu'il « ose espérer » que ce débat soit tranché par l'adoption d'une loi en juin 1989, le ministre reconnaît qu'il est possible que les choses traînent encore un an. D'ici là, il fait appel à la maturité.

Suite A-2, Heures...

## Un autre sondage place PC et PLC à égalité

TORONTO (PC) — Un sondage réalisé pour le compte de Radio-Canada accorde une très légère avance au Parti libéral, mais qui ne serait pas suffisante pour empêcher l'élection d'un gouvernement conservateur minoritaire, une fois la répartition des votes effectuée.

Le sondage donne aux libéraux 38 pour 100 des intentions de votes alors que les conservateurs reçoivent 37,5 pour 100 et les néo-démocrates obtiennent 21,1 pour 100.

Le sondage a été effectué par la firme Canadians Facts auprès de 2.200 électeurs entre le cinq et le huit novembre.

Les libéraux mènent légère-

ment au chapitre des voix au Québec, mais les conservateurs feraient élire davantage de députés, en particulier à l'extérieur de Montréal.

D'autre part, selon les chiffres, les libéraux et néo-démocrates diviseraient les votes de l'opposition en Colombie-Britannique, permettant aux con-

Suite A-2, Sondage...



Le chef du NPD Ed Broadbent est venu rencontrer Jean-Paul Harney, son candidat dans Lévis.

## Beauce: le candidat libéral attend une subvention pour profiter du libre-échange

Sur les tribunes, le candidat libéral de Beauce, Pierre-Maurice Vachon, dénonce fortement l'Accord sur le libre-échange. Mais, à titre d'investisseur, il attend d'Ottawa une subvention de \$3,5 millions qui lui permettra de mieux percer sur le marché américain et de doubler son chiffre d'affaires.

par GUY DUBÉ  
LE SOLEIL

Qui plus est, M. Vachon, qui est secrétaire-trésorier et un des trois principaux actionnaires de Cartem, pourrait nettement se retrouver en conflit d'intérêts, si jamais il est élu le soir du 21 novembre, parce que le nouveau député accorderait une subvention fédérale à sa propre entreprise.

C'est du moins la position qu'adopte le député sortant de Beauce, le conservateur Gilles

Bernier, vis-à-vis de son adversaire libéral Pierre-Maurice Vachon. M. Bernier crie même à qui veut l'entendre que M. Vachon a deux casquettes: celle de l'homme d'affaires qui veut profiter du libre-échange avec les Américains et qui vante même ses avantages dans une demande de subvention de \$3,5 millions à Ottawa, et celle du politicien « suceur de votes » qui veut se faire du capital politique en dénonçant ce même libre-échange.

« À moi, de moi »

Les faits sont les suivants:

l'été dernier, la compagnie Cartem, un fabricant de boîtes pliantes en carton employant une centaine de personnes à Sainte-Marie de Beauce, adresse une demande de subvention de \$3,5 millions à Ottawa pour relocaliser ses installations dans le parc industriel, créer 56 emplois additionnels, prendre de l'expansion et percer davantage dans le milieu américain. En cinq ans, précise le document qui accompagne la demande de subvention, Cartem veut faire passer son chiffre d'affaires annuel de \$11 millions à \$21 millions.

Pierre-Maurice Vachon, maire de Sainte-Marie et député de la MRC Nouvelle-Beauce, n'avait pas pris la décision de sauter sur la scène fédérale, à

ce moment-là. Et, par ailleurs, le libre-échange est devenu le principal cheval de bataille du Parti libéral du Canada dans la présente campagne électorale.

Cartem n'a cependant pas encore reçu la subvention demandée. Il serait même étonnant que cette entreprise beauveronne l'obtienne avant les élections du 21 novembre. S'il est élu député du côté du pouvoir, M. Vachon recevrait alors une subvention de son propre gouvernement pour sa propre compagnie. M. Bernier ironise en mentionnant que le député Vachon s'accordera lui-même une subvention. « Il serait alors nettement en conflit d'intérêts. »

Suite A-2, Candidat...

## Naufrage du pétrolier Odyssey

# Aucun membre d'équipage n'a été retrouvé

HALIFAX (PC) — On n'a retrouvé aucun des 27 membres d'équipage du pétrolier libérien Odyssey, portés disparus après que le navire s'eut brisé en deux en répandant du pétrole enflammé à la surface de l'océan Atlantique, par mauvais temps, dans la nuit de mercredi à jeudi.

L'équipage des avions militaires canadiens qui ont survolé le secteur hier a indiqué qu'on avait repéré deux canots de sauvetage vides, portant des traces d'incendie. La partie arrière du pétrolier avait sombré, tandis que du pétrole continuait à s'échapper de la proue, qui flottait encore et avait cessé de brûler.

« On nous a dit que personne ne pourrait survivre dans cette mer », a par ailleurs déclaré hier le major Phil MacMillan, du Centre de recherche de Halifax. « Non seulement à cause de la température de l'eau, mais aussi à cause de la nappe de pétrole épaisse d'environ un pied et qui s'étend sur dix milles de longueur et trois milles de largeur. »



Les membres d'un avion des Forces armées canadiennes dépêchés sur les lieux du naufrage, ont aperçu cette épave, entourée d'une nappe de pétrole épaisse d'environ un pied.

Des vagues d'une hauteur de deux étages et des vents de 70 kilomètres à l'heure faisaient rage dans cette région, qui se trouve à mi-chemin entre Terre-Neuve et la Grande-Bretagne.

Propriété de la compagnie Polem Bros de Londres, le pétrolier, jaugeant 65.000 tonnes, comptait à son bord un capitaine et 14 officiers grecs et 12 matelots honduriens. Parti des Shetlands, en Ecosse, samedi, il transportait un million de barils de pétrole brut à destination de la raffinerie de Come by Chance, à Terre-Neuve.

Le major a indiqué qu'au moins un avion Aurora serait de retour dans la zone du naufrage, à quelque 1.450 kilomètres à l'est de Terre-Neuve, ce matin.

Un bâtiment météorologique soviétique, le Passat/UZGH, qui se trouvait à 40 kilomètres du navire en perdition quand celui-ci a émis un signal de détresse, en fin de soirée, mercredi, n'avait tout d'abord pas été en mesure d'approcher du pétrolier en raison des flammes courant sur la mer. Le major MacMillan a déclaré que le bateau soviétique et un autre navire passeraient la nuit dans la région. Un autre navire, le Maritime Wisdom, faisait également route jeudi matin vers les lieux du naufrage.

Les membres de la garde côtière de Halifax responsables des recherches ont indiqué qu'ils n'avaient aucune idée des causes de la catastrophe.

C'est la deuxième fois cette année qu'un pétrolier se rompt et brûle au milieu de l'Atlantique. En avril, un pétrolier grec, l'Athenian Venture, avait explosé et coulé à 600 kilomètres au sud de Cape Race, au large de Terre-Neuve, entraînant dans la mort les 24 marins polonais et les cinq femmes qui se trouvaient à bord.

## ELECTIONS 88

### Roger, le libéral déchiré

Lors du référendum de 1980 sur la question nationale du Québec, des familles ne se parlaient plus. Au cours de l'actuelle campagne électorale devenue référendaire sur le libre-échange, en 1988, des familles libérales ont la conscience à l'envers et le cul sur l bord du Cap-Diamant.

Le billet de JACQUES DUMAIS  
LE SOLEIL

Si vous êtes à la fois rouge vif et terriblement en faveur du libre-échange, pour quel parti devez-vous militer et voter? Certainement pas pour les néo-démocrates de M. Broadbent qui sont plus radicalement contre le traité Mulroney-Reagan que M. Turner. Et tres peu merci pour les conservateurs, par respect pour Wilfrid Laurier (la « réciprocité ») et une tradition séculaire.

Roger était un militant

Suite A-2, Elections...

## 4 pages

### Un cheveu dans la soupe de Broadbent

A-9

### Mulroney s'attaque aux promesses de Turner

A-12

## Suites de la première page

## Heures...

rité des parties et leur demande de respecter la loi présentement en vigueur même si plusieurs n'en sont pas satisfaites.

M. MacDonald formule également le voeu que ce délai permette à des organismes moins structurés, comme ceux représentant les consommateurs, de mieux faire connaître leur point de vue. Il souhaite aussi que ceux qui ont changé leur fusil d'épaule ces dernières semaines se branchent enfin et il demande à chacun de penser à l'intérêt général dans ce dossier et non seulement à son intérêt propre.

Le porte-parole de l'opposition dans ce dossier, M. Jean-Guy Parent, a souligné à l'Assemblée nationale que le gouvernement paraissait reparti à zéro. Le ministre « enclenche un avant-projet de loi avec une consultation alors que, depuis un an, certains de ses collègues ont fait le tour du Québec et déposé un rapport clair ».

Le gouvernement essaie de pelletter en avant un problème qu'il a sur les bras depuis trois ans et qu'il est temps ou jamais de régler, affirme M. Parent, selon qui le consensus est sur la table: il faut fermer les commerces le dimanche.

Il semble que la discussion sur ce dossier ait donné lieu à des échanges assez vifs au conseil des ministres, mercredi soir. Hier, M. Parent a fait rire peut-être plus les libéraux, dont le premier ministre Bourassa, que ses propres collègues péquistes, quand il a ironisé sur M. MacDonald qui, « consensus unanime en poche de tous ses députés libéraux s'en est allé gaiement au conseil des ministres ». « Tard en soirée, poursuivait M. Parent, on apprenait que la chaude atmosphère du bunker avait fait fondre son consensus et que, ce matin, il était gelé avec son projet de loi. »

Autres informations en page A-5

## Sondage...

servateurs d'aller chercher une majorité des sièges dans cette province.

Le nombre d'indécis atteint huit pour 100 et la marge d'erreur du sondage est évaluée à 2,2 pour 100, 19 fois sur 20.

Ces résultats confirment ceux des deux sondages rendus publics jeudi. L'un réalisé par la firme Environics pour le Globe and Mail accordait 37 pour 100 des intentions de vote aux PLC, 35 pour 100 aux PC et 24 pour 100 au NPD. Le taux d'indécis se chiffrait à 9 pour 100.

L'autre mené par Angus Reid pour le compte du Soleil et de Southam News attribuait 39 pour 100 des appuis aux conservateurs, 35 pour 100 aux libéraux et 24 pour 100 au NPD. Le nombre d'indécis était de 22 pour 100.

Ces trois sondages viennent cependant contredire les résultats du sondage Gallup de lundi dernier qui attribuait 43 pour 100 des appuis aux libéraux, 31 pour 100 aux conservateurs et 22 pour 100 aux néo-démocrates.

La répartition régionale du sondage de Radio-Canada est la suivante:

- Dans les Maritimes; PLC 43 pour 100, PC 36 pour 100
- Au Québec; PLC 43 pour 100, PC 38 pour 100
- En Ontario; PLC 43 pour 100, PC 33 pour 100
- Dans l'Ouest; PC 43 pour 100, PLC 26 pour 100

En dépit d'une meilleure performance du leader libéral John Turner dans les deux débats des chefs, le sondage de CBC souligne que plus de répondants, soit 34 pour 100, préfèrent Brian Mulroney comme premier ministre. Seulement 25 pour 100 choisissent John Turner et 17 pour 100 Ed Broadbent.

## Quatre jours avant les élections, Reagan vantera le libre-échange

WASHINGTON (PC) — Quatre jours avant les élections canadiennes, le président Ronald Reagan prononcera un discours sur la politique commerciale internationale des États-Unis.

Un représentant de la Maison-Blanche, M. Marlin Fitzwater, a fait savoir que le président profitera de l'occasion pour vanter les mérites de l'entente de libre-échange avec le Canada.

M. B.J. Cooper, porte-parole de M. Reagan sur la politique économique, a affirmé que la date du discours était une coïncidence et n'avait pas été choisie en fonction des élections canadiennes.

« Il n'est évidemment pas question de tenter d'influencer l'électorat canadien, a assuré M. Cooper. C'est une question qui ne relève que des Canadiens. »

**LA QUOTIDIENNE**  
tirage du 10 novembre  
5-1-1  
8-1-1-4

## Élections...

libéral actif. De père en fils. Du municipal au fédéral. Homme d'affaires modeste mais indépendant, il croit passionnément, en 1984, à la campagne interne de son nouveau chef, John Turner, pour redonner le Parti libéral du Canada à ses membres.

Il soutient son chef dans la victoire (course au leadership) comme dans la défaite électorale. Contre vents et marées, chaque fois que des putschistes libéraux poignent dans le dos, Roger prend sa défense. La démocratie libérale doit vaincre, après tant d'années de tutelle de haut en bas des fondés de pouvoir de Pierre Trudeau.

Mais peu à peu, dit-il, ce chef adulé s'entoure d'une clique québécoise qui place ses « poteaux » partout. John Turner, croit Roger, demeure un homme fort bon, au point d'en devenir bonasse ou facile à manipuler. Pourquoi le banquier Raymond Garneau, qui lui vend si bien l'accord constitutionnel du lac Meech, ne fait-il pas de même dans le cas d'une entente canado-américaine si profitable au Québec?

— Moi je suis pour la clause « nonobstant », le lac Meech et le libre-échange!

Roger le rouge entre alors en communication avec la machine bleue. Car cette vague de bleus qui déferle sur le Québec, depuis 1984, charme aussi des rouges que le bleu ne rebute pas puisque, de toute manière, c'est le vert de la piastre au pouvoir qui les fait trépigner.

On lui offre une fonction... d'agent double dans l'appareil régional du PC. Malchanceux, Roger n'a rien d'un espion. De plus, James Bond, dans « Bons baisers de Québec », n'est pas encore à l'affiche des bons cinémas.

Donc, Roger reste libéral en quête d'un parti. Au provincial et au municipal, ça va: les rouges balaient le territoire sans se diluer dans le mauve ou le bleu. Mais à Ottawa, rien ne va plus! Et sa crainte, le 21, est que son vote ne profite qu'aux Ontariens anti-libre-échange de David Peterson.

— C'est toujours la même chose. Chaque fois que le Québec veut se donner une chance de prospérer, l'Ontario se met en travers.

Roger pense comme Robert (Bourassa), mais également comme Lucien (Bouchard), ce Bleu qui opta pour le OUI, lors du référendum

de 1980! Et que le *Globe & Mail*, de Toronto, appuie maintenant sans réserves (*How would Quebec react?*) dans le débat sur le libre-échange qui l'oppose à David Peterson, la béquille ontarienne de John Turner...

## Candidat...

Un autre fait intéressant: dans un article de la revue *PME* du mois d'octobre, le cousin du candidat libéral, François Vachon, p.-d.g. de *Cartem* et lui aussi un des actionnaires majoritaires de la compagnie, vante les avantages du libre-échange entre le Canada et les États-Unis.

## Une subvention politisée

Joint par LE SOLEIL, le candidat libéral Pierre-Maurice Vachon affirme qu'il n'y a ni conflit idéologique, ni conflit d'intérêts possible, entre sa position d'homme d'affaires et celle de candidat d'un parti qui dénonce l'accord de libre-échange intervenu entre le Canada et les USA.

M. Vachon précise que *Cartem* a demandé au gouvernement d'agir avec célérité et de faire parvenir sa réponse sur sa demande de subvention avant le 21 novembre, pour éviter toute ambiguïté. « On n'a pas reçu de réponse encore. Et je ne m'attends pas à en recevoir une avant le 21 novembre. »

Le candidat libéral de Beauce ajoute qu'il ne croyait jamais que la demande de subvention allait être politisée. « C'est un dossier qui mérite un traitement pareil aux autres industries. Les politiciens n'ont pas à analyser le côté politique, mais économique de la demande. »

M. Vachon écarte tout risque de conflit d'intérêts, même s'il recevait la subvention une fois élu, parce la demande a été acheminée à Ottawa bien avant qu'il ne se porte candidat.

Quant à l'affirmation de son adversaire politique qui l'accuse de porter deux casquettes, M. Vachon explique son point de vue de la façon suivante: « Je suis pour la libéralisation des échanges avec les États-Unis, mais non pour l'accord actuel. »

Il précise en outre que l'actuelle barrière tarifaire imposée par les USA ne le dérange pas. La seule manière de rentabiliser son industrie est d'aller sur les marchés étrangers. « On était sur le marché américain bien avant le libre-échange et on va continuer à faire affaire avec les Américains après le 21 novembre, avec ou sans libre-échange. »



à larges plis plats  
le pantalon souple  
49.<sup>95</sup>

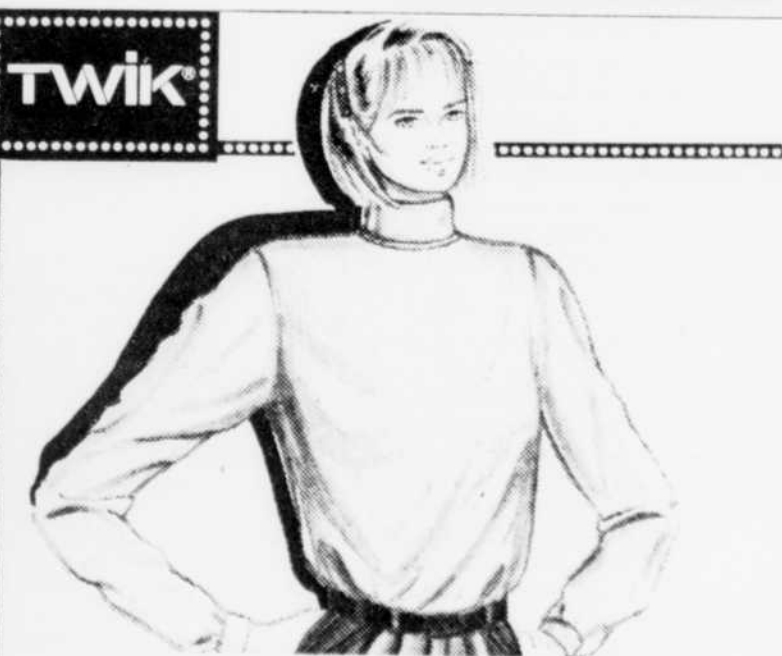
tout le mouvement partant de la taille, bien marquée par de larges passants de ceinture et un large pli plat de chaque côté... c'est un pantalon droit, ample en gabardine ultra-souple. marine, noir, blanc d'hiver. 5 à 13. rég. 68.00

ici avec blouse en coton blanc brodé 24.95



boutons-fleur  
le cardigan  
bordures contrastantes  
49.<sup>95</sup>

ample, carré, l'épaule tombante, l'encolure ronde, une ligne toute simple, des détails recherchés comme les boutons en forme de fleur, les fines bordures noires en contraste avec le vert, le rouge ou le noir à bordures écruées. p.m.g. rég. 66.00



en jersey de coton  
le pull col roulé 14.<sup>99</sup>

un item-clé pour twik... elle le porte avec tout... seul ou en superposition avec ses autres pulls, ses chemisiers. blanc, noir, turquoise. p.m.g. maintenant à prix exceptionnel.



la maison  
**simons**

TROIS MAGASINS...

PLACE STE-FOY,

GALERIES DE LA CAPITALE,

VIEUX QUÉBEC

Plus d'un millier de cégépiens manifestent

# La grève quasi terminée dans la région de Québec

Plus d'un millier d'étudiants transis et trempés ont brièvement manifesté devant l'Assemblée nationale, en fin d'après-midi hier, pour réclamer que le ministre de l'Enseignement supérieur, M. Claude Ryan, apporte immédiatement des améliorations au régime des prêts et bourses.

par RICHARD HENAUULT  
LE SOLEIL

Pendant ce temps, la grève dans les cégeps de la région de Québec a à toutes fins utiles pris fin. Avec le retour en classe prévu pour aujourd'hui au cégep François-Xavier-Garneau, il ne restait plus que celui de Sainte-Foy à être encore paralysé. Or, les élèves de cet établissement se sont prononcés hier contre la poursuite du débrayage.

Partis des Plaines d'Abraham, les participants à la manifestation organisée par l'Association nationale des étudiantes et étudiants du Québec ont lentement marché jusqu'à l'Assemblée nationale, sous une pluie battante. Arrivés à leur but, ils n'avaient plus guère envie de s'attarder, tellement ils

avaient froid et étaient trempés.

## Ryan caricaturé

Le secrétaire général de l'ANEEQ, M. Jacques Létourneau, s'est brièvement adressé à eux avant de donner le mot d'ordre de se diriger vers une discothèque de la basse-ville pour « se réchauffer ». Encore une fois, le ministre Ryan a fait les frais de l'humour noir et de la colère des manifestants.

Le mannequin représentant M. Ryan était encore de la partie mais, cette fois, on avait ajouté une énorme tête cornue sur laquelle les traits du ministre avaient été caricaturés. Un dernier sursaut d'enthousiasme s'est élevé de la foule quand deux leaders étudiants, juchés sur le toit d'un camion, ont brandi la tête en question.

« Rien ne va arrêter le mouvement étudiant, a clamé Jacques Létourneau; ni le ministre Ryan, ni le premier ministre Bourassa, ni le Parti libéral. Ça fait deux semaines et demie qu'on est en grève mais on est prêts à continuer. On va montrer à Ryan qu'on a plus d'un tour dans notre sac... »

## Encore aucun engagement

Sur un ton plus posé, en entrevue avec des représentants de médias, M. Létourneau a par la suite reconnu que le gouvernement n'a voulu prendre aucun engagement formel lors de la dernière rencontre entre les deux parties, mercredi soir. Pour le moment, aucune autre rencontre n'est prévue mais le conseil central de l'ANEEQ doit se réunir au cours du week-end pour faire le point sur la situation.

Du côté gouvernemental, M. Luc Rheaume, l'attaché de presse du ministre Ryan, a confié qu'une évaluation écrite des demandes étudiantes devait être transmise hier. En début de semaine, le ministère de l'Enseignement supé-

rieur les avait estimées à quelque \$465 millions.

Mercredi soir, durant deux heures, les émissaires de M. Ryan ont expliqué à l'ANEEQ de quelle façon on en était arrivé à ce mon-

tant, en enjoignant les étudiants d'attendre de voir le contenu de la réforme du régime des prêts et bourses, dans quelques semaines. Pour le moment, c'est donc l'impasse.

Entre-temps, cependant, le

mouvement de débrayage commence à se fissurer, quoique l'ANEEQ soutienne le contraire. À Québec, par exemple, tous les cégépiens devraient être de retour en classe lundi matin, à moins d'un revirement inattendu.



Les manifestants ont vite été transis lors de la manifestation hier.

## 11 novembre, Jour du Souvenir

# Des Canadiens dans les cimetières du monde entier

« Duguay..., Charpentier..., Dubé..., Gosselin..., Sénéchal..., deux frères Rousseau..., Chouinard..., Brosseau. Tous ces noms familiers étaient là, incrustés dans la pierre. Ils étaient là ces gars de 23, 27 ou 29 ans, natifs de Québec, de Lévis ou de la Gaspésie. Je voyais leurs noms en France, en Hollande ou en Corée et mon émotion était à son paroxysme. Pourquoi eux sont-ils morts et comment, moi, qui combattait à leurs côtés, ai-je pu échapper à cet enfer? Pourquoi eux et pourquoi moi? »

par MONIQUE DUVAL  
collaboration spéciale

Qui peut répondre à ces questions que se posait le lieutenant-colonel Charles Forbes en visitant, au printemps dernier, des cimetières coréens pour la première fois depuis la fin de la guerre et en retournant, en pèlerinage, à ceux de Caen et d'autres en Normandie au lendemain de l'ouverture du Mémorial de la bataille de Normandie qui, précisément, évoque ces années tragiques.

Au Canada, aux États-Unis et dans plusieurs pays européens, se célèbre aujourd'hui 11 novembre, le Jour du souvenir. Si les populations civiles ne restent pas insensibles aux guerres, au sort de milliers de citoyens qui y ont laissé leur vie, que penser des militaires qui ont survécu à ces horreurs, qui

ont peut-être repris une vie normale — c'est la loi de la nature — mais qui n'oublieront jamais ce qu'ils ont vécu et surtout leurs frères d'armes, leurs camarades de combat.

Le lieutenant-colonel Forbes est conteur-né, caractéristique des gaspésiens, il en est un, dit-il en souriant, et il peut vous raconter pendant des heures son expérience des deux guerres. « En voyant le nom de « mes gars », le petit drapeau canadien qui accompagne chaque pierre tombale, en admirant la beauté de l'endroit — les cimetières militaires canadiens sont magnifiquement entretenus — en évoquant ces jeunes visages, mille pensées m'assaillaient », continue-t-il.

« Soudainement, j'ai réalisé le drame, pour eux, de mourir à vingt ans et, le privilège, pour moi,

d'avoir traversé ces terribles épreuves. J'ai 67 ans, seules une demi-surdité et quelques douleurs rhumatismales me restent de ce cauchemar. Aux heures tragiques, au front en plein action sous le bruit infernal des bombardements — oh! ce bruit, il me hante encore et seule la beauté de la campagne de Saint-Ferréol où j'habite arrive à me détendre, j'implorais Dieu, je m'en souviens fort bien. » Aujourd'hui, je lui parle encore et cette fois pour le remercier.

Notre concitoyen a servi dans deux régiments, le Maisonneuve dont il est lieutenant-colonel honoraire et le Royal 22e régiment lequel fêtera, l'an prochain, son 75e anniversaire. Il a servi, en plus de la Normandie et de la Corée, en Hollande où il s'est signalé à la célèbre bataille de Walcheren ce qui lui a valu le titre de chevalier militaire de l'Ordre de Guillaume directement associé aux personnes qui détiennent le Croix Victoria britannique.

Le ministère des Anciens combattants du Canada a le mandat, qui lui a été confié par le Conseil privé, de perpétuer le souvenir des soldats morts sur les champs de bataille. Ainsi, commémore-t-il

anniversaires ou événements spéciaux dans un pays européen ou asiatique où les nôtres ont combattu et trouvé la mort.

Le ministère forme alors une délégation en vue d'effectuer ce qu'il appelle un « pèlerinage ». Après entente, par politesse et considération, avec le pays concerné, France, Italie, Belgique, Hollande, Norvège, Grande-Bretagne, plus rarement en Asie, il convie des anciens militaires de

régiments qui ont combattu dans l'un de ces pays, des représentants des trois partis fédéraux, du Sénat et de la presse car on veut que la population canadienne sache comment se perpétue le souvenir de ses morts.

Il existe, dans le monde, une commission dite des sépultures de guerre, constituée par charte royale le 21 mai 1917. En 1940, les fonctions de cette commission étaient étendues à la commémoration des morts de la seconde guerre mondiale. En 1960, une troisième charte lui donnait le nom de Commission des sépultures de guerre du Commonwealth.

Le Canada fait partie de cet organisme et partage les frais d'entretien et de travaux proportionnellement au nombre de morts dans tel ou tel cimetière. Depuis sa création en 1917, la Commission a assumé la sépulture de 1,685,000 membres des Forces armées du Commonwealth morts au cours des deux grandes guerres et qui reposent dans près de 25,000 lieux dispersés dans 140 pays.

Ces cimetières de guerre ont été conçus et aménagés selon des plans faits par d'éminents architectes. La nature — fleurs, arbustes, arbres — les encadre harmonieusement.



Le lieutenant-colonel Charles Forbes

## Espaces verts à Sainte-Foy

# Une occasion pour la mairesse de se reprendre

L'échec du projet de conservation du verger Pollack étant chose du passé, Mme Andrée Boucher, mairesse de Sainte-Foy, se voit offrir une occasion de se reprendre et d'assurer la conservation du dernier espace de verdure important qui existe dans le secteur de Pointe Sainte-Foy. Et ce, avec la bénédiction du ministère de l'Environnement et la collaboration du ministère des Transports.

par RAYMOND GAGNE  
LE SOLEIL

C'est ce que prétend une citoyenne du Chemin Saint-Louis, Mme Laurette Belley, qui tente depuis octobre de sensibiliser Mme Andrée Boucher à cette opportunité.

Mme Belley a déjà remis un mémoire à la mairesse Boucher, le 26 octobre, dans lequel elle rappelait que les espaces boisés et les parcs sont relativement rares dans Sainte-Foy.

Depuis qu'elle s'est lancée dans ce projet de conservation, Mme Belley reçoit de plus en plus l'appui des contribuables de son secteur. Une pétition est en cours et les signatures se multiplient de jour en jour.

Elle travaille également en étroite collaboration avec le ministère de l'Environnement. Elle vient tout juste de demander au ministre Clifford Lincoln d'entreprendre la démarche en vue d'obtenir un moratoire sur la vente du terrain. Ce moratoire, dit-elle, accorderait à la ville de Sainte-Foy le temps nécessaire pour prendre les dispositions lui permettant d'acquiescer la propriété du terrain.

La ville de Sainte-Foy, pour peu qu'elle en fasse la demande, le conserve comme tel ou l'aménage en parc, peut obtenir, en effet, au prix nominal de \$1, ce terrain encore boisé qui est situé dans le quadrilatère des rues Marly, des Verrières, Louis Francoeur et Chemin Saint-Louis.

Elle n'a qu'à utiliser les dispositions contenues dans le Règlement sur les conditions de disposition des immeubles excédentaires administré par le ministre des Transports.

La ville doit toutefois agir avec la meilleure diligence puisque ce terrain a été mis en vente par le ministère des Transports qui a lancé un appel d'offres le 28 octobre dernier.

L'ouverture des soumissions doit avoir lieu le 30 novembre et, à ce qu'on dit, le ministère aurait déjà reçu plus de 200 propositions.

Il s'agit d'une érablière sucrière à chênes rouges et à hêtres qui représente un excellent potentiel lorsque destinée à la conservation.

Une étude réalisée, en 1982, par Mme Francine Marcotte de la Direction des Réserves écologiques et sites naturels du ministère de l'Environnement, cette érablière représente bien le type de végétation que l'on pouvait trouver, à l'origine, dans ce secteur. Elle possède, disait l'étude, une très grande valeur pour le patrimoine naturel régional.

L'étude avait, d'ailleurs, été présentée officiellement à la ville de Sainte-Foy, le 9 février 1983.

L'érablière que Mme Belley veut conserver a une superficie de 75,810 mètres carrés et sa valeur est estimée à \$1,600,000.

## Meilleur accès pour les femmes

# Laval s'engage à mettre un terme à la discrimination à l'emploi

L'université Laval s'engage formellement à mettre fin à la « discrimination systémique » dont sont victimes les femmes à son emploi. Le Conseil de l'université a entériné, cette semaine, le projet de politique d'accès à l'égalité en emploi qui lui a été soumis.

par LISE LACHANCE  
LE SOLEIL

L'adoption de ce programme marque l'aboutissement d'un long chemin ponctué par l'analyse diagnostique de la situation des femmes travaillant à l'université Laval et par la tenue d'audiences publiques cette année même.

Le constat auquel a abouti cette démarche est sans équivoque: « La discrimination présente à l'université Laval est de type « systémique », c'est-à-dire qu'elle découle de pratiques de gestion qui, sans être intentionnelles, ont pour résultat l'exclusion des femmes de certaines catégories d'emplois et, par le fait même, leur confinement dans d'autres catégories d'emplois généralement moins bien rémunérés »

Ainsi, sur le campus, une gran-

de majorité des employées du secteur administratif se retrouvent dans des emplois traditionnellement considérés comme « féminins ». Quant aux femmes professionnelles, « elles sont encore très peu nombreuses compte tenu du nombre croissant de diplômées ».

Cette situation est d'autant plus troublante, avoue l'université, qu'elle diffère très peu de celle décrite en 1980 dans le rapport « L'université au féminin ». Ce document, qui avait suscité beaucoup d'espoir chez les femmes de la communauté universitaire, n'a pourtant pas amené une amélioration appréciable de la rémunération des femmes, ni une meilleure représentation de celles-ci aux postes de commande. Il apparaît donc évident, souligne le projet adopté mardi, « que l'on ne peut compter uniquement sur l'évolution sociale normale ou sur la pré-

sence irréversible et grandissante des femmes sur le marché du travail, pour corriger cette situation ».

## Trois grandes priorités

Devant cette constatation, l'université s'est fixé un plan d'action reposant sur trois objectifs bien précis:

— éliminer de ses pratiques de gestion toute forme de discrimination à l'égard des femmes;

— assurer une représentation équitable des femmes dans tous les secteurs d'emplois où elles sont sous-représentées;

— aider les étudiantes à s'orienter vers des études menant à des carrières où elles sont sous-représentées et leur assurer un soutien tout au long de leurs études universitaires.

Pour assurer une représentation équitable des femmes, l'université Laval s'engage notamment à identifier les secteurs d'emploi et les postes où il y a sous-représentation, puis à fixer dans ces secteurs des objectifs quantitatifs proportionnels à l'ampleur du dé-

sequilibre et à la disponibilité des effectifs féminins.

L'université entend aussi utiliser le perfectionnement comme levier permettant aux femmes d'accéder aux fonctions où elles ne sont pas suffisamment représentées. Elle veut en outre rendre les femmes conscientes de leurs propres capacités de mise en valeur, d'avancement et d'accession à des postes de commande.

Enfin, pour aider les étudiantes à s'orienter vers des études menant à des carrières où elles sont sous-représentées et leur assurer un soutien tout au long de leurs études universitaires, l'institution de Sainte-Foy prend trois autres engagements, soit consolider les programmes de sensibilisation des étudiantes aux ouvertures du marché du travail, inciter ces jeunes filles aux études de 2e et de 3e cycles (surtout dans les secteurs où elles sont peu présentes), amener les professeurs à prendre davantage conscience de l'importance du rôle qu'ils ont à jouer dans l'orientation et le développement de carrière des étudiantes.



**D**émonstration de nouage de foulards par la réputée Mme Francine Michaud, à Place Laurier, aujourd'hui de 14 h à 16 h et ce soir, de 18 h à 21 h. Le foulard, jardin anglais 29 \$

VOIR P. 7

*Norman*



Le Soleil, Richard Maréchal

## Que de terre!

Depuis le printemps, de gros camions, jusqu'à une centaine par jour, transportent de la terre de remplissage sur un terrain, situé dans le secteur de la rue Marquis et du boulevard Père-Lelièvre, dans le quartier Duberger, à Québec, sans toujours prendre le soin, semble-t-il, de nettoyer la chaussée. Du moins, c'est ce que prétend le Dr Jacques Auger (photo), qui se plaint de l'état du pavé, à proximité de sa clinique chiropratique, surtout comme c'était le cas, cette semaine, par une journée pluvieuse. La compagnie Antoine Labbé et fils a obtenu un permis de la ville pour faire le transport de terre pour le compte de la compagnie Irving jusqu'au mois d'avril 1989. Elle doit, selon les règlements, assurer le nettoyage du chemin tous les jours. Cependant, le vice-président de la compagnie, M. Charles Labbé reconnaît que cela n'a pas été fait à deux ou trois reprises. Il affirme qu'à deux ou trois reprises, la chaussée n'a pas été nettoyée le jour même. Dans pareil cas, comme l'a expliqué Mme Michaëlle Thomas, il arrive que la ville fasse elle-même le travail et qu'elle charge les frais à l'entrepreneur. Jusqu'à maintenant, la compagnie a fait environ le tiers des 8.000 voyages de terre prévus.

## En Bref

### ■ Diminuer le fardeau fiscal

QUÉBEC — Le Rassemblement populaire de Québec (RP) demande à la ville de Québec d'utiliser la deuxième subvention de \$5 millions versée par le gouvernement du Québec pour l'aider à remplir sa fonction de capitale, pour alléger le fardeau fiscal des contribuables, comme ce fut le cas l'an dernier, au lieu de financer des dépenses superflues. À la ville, le versement de la subvention n'a pas été annoncé, mais une porte-parole de l'opposition, la conseillère Winnie Frohn, a fait parvenir aux journalistes, hier, le texte d'un décret gouvernemental autorisant le versement de cette somme, à la date du 24 août dernier.

### ■ Le RP prolonge sa campagne

QUÉBEC — Le Rassemblement populaire de Québec a décidé de prolonger d'un mois, soit jusqu'au 4 décembre, sa campagne de financement et de recrutement qui devait se terminer le 30 octobre. Selon le président du parti, M. Claude Cantin, le délai est attribuable au fait que des militants faisant partie de l'organisation ont dû travailler à la campagne électorale pour le choix d'un nouveau conseiller dans le district Sainte-Odile. Il ne veut cependant pas donner les résultats obtenus jusqu'à maintenant, mais il affirme que l'objectif sera atteint. Un an avant les élections municipales

de la ville de Québec, le RP veut recruter 1.700 membres et recueillir \$34.000.

### ■ Cri d'alarme

RIMOUSKI — La corporation du Musée de la Mer, de Pointe-au-Père, a demandé l'intervention des gouvernements fédéral et provincial pour empêcher sa fermeture, à la fin de novembre. Un cri d'alarme a été lancé en ce sens, hier, par l'administration de cet attrait touristique. Elle a fait savoir qu'à la suite des réductions subies dans les subventions gouvernementales, il lui est actuellement impossible d'embaucher du personnel et de préparer la prochaine saison touristique. Un minimum de \$100.000 serait actuellement nécessaire pour éviter le pire.

## La vente du laissez-passer mensuel rétablie lundi Une entente intervient avec Autobus Fleur de Lys

Une entente est survenue, hier, entre la société Autobus Fleur de Lys et les municipalités de Bernières, Saint-Rédempteur et Saint-Étienne, qui ont accepté de modifier certaines clauses du contrat de transport en commun entre les deux rives du Saint-Laurent.

par MARCEL COLLARD  
LE SOLEIL

Le directeur de la compagnie, M. Yvan Morissette, rétablira, à compter de lundi, la vente du laissez-passer mensuel qui était discontinuée depuis quelques jours en raison de la situation financière de l'entreprise.

Selon l'entente qui reste à pa-

rapher, les trois municipalités concernées ont accepté de porter le montant de leur contribution de \$7.200 à \$18.000 au cours de la prochaine année. En plus, les villes prennent à leur compte le paiement régulier de la subvention du gouvernement du Québec pour le financement du transport en commun. Selon M. Morissette, la compagnie pouvait difficile-

ment supporter le retard qu'entraînait le versement de la subvention qui est d'environ \$100.000 annuellement.

En outre, même si le contrat doit venir à échéance seulement en septembre 1990, les trois municipalités ont accepté de le rouvrir en septembre 1989 pour le rajuster si nécessaire en fonction de l'augmentation du nombre de passagers.

Actuellement, la compagnie utilise quatre véhicules pour transporter quotidiennement une moyenne de 250 passagers entre la Rive-Sud et la ville de Québec.

## À des fins de déshydratation de boues Pressoir rotatif inventé par le CRIQ, développé à Black Lake

THETFORD MINES — Une entreprise de Black Lake, « Industries Fournier inc. », développera au cours des prochains mois un pressoir rotatif inventé par le Centre de recherche industrielle du Québec (CRIQ) en vue de l'adapter à des fins de déshydratation de boues dans les usines de traitement des eaux usées.

par FORTUNAT MARCOUX  
LE SOLEIL

Il en coûtera \$1,5 million pour réaliser ce projet de développement. Cependant, la compagnie bénéficiera de subventions de \$683.720 du gouvernement fédéral pour effectuer les travaux de recherches et les essais à l'usine de Granby qui éprouve des problèmes de fonctionnement et d'efficacité. L'annonce de l'aide gouvernementale a été faite, hier, par le ministre de l'Énergie, des Mines, et des Ressources, et député de Frontenac, Marcel Masse.

Fondée en 1959, l'entreprise de M. Renaud Fournier se spécialise dans la conception, la réparation, la fabrication et l'installation d'é-

quipements et d'accessoires industriels et miniers. En septembre 1987, elle obtenait du CRIQ une licence mondiale pour son invention de pressoir rotatif.

La compagnie veut adapter l'équipement pour que celui-ci puisse séparer les éléments solides des matières liquides dans les usines de traitement des eaux usées. Il suffira d'apporter au prototype expérimental à opération continue des modifications aux éléments mécaniques et filtrants.

L'avenir s'annonce prometteur pour ce genre d'équipement. Ce pressoir rotatif pourra être utilisé également dans l'industrie des pâtes et papiers et pour la culture de la tourbe et de la betterave à sucre.

## Participation accrue

MONTRÉAL (D'après PC) — Un relevé effectué par le ministère des Affaires municipales révèle qu'il y a eu une nette augmentation de la participation des électeurs lors des élections pour combler le poste de maire qui se sont tenues dimanche dernier dans 46 municipalités du Québec.

Soixante-deux pour cent des contribuables se sont prévalus de leur droit de vote, soit le plus haut taux de participation depuis 1983 où il avait été de 58,5 pour 100. L'an dernier, ce taux avait été de 53 pour 100.

*Je suis sur place  
aujourd'hui  
et demain*

Le réputé animateur à



**Camil Samson**

nous rendra visite cet après-midi de 15 h 30 à 19 h 30 et demain de 10 h à 16 h. Venez le saluer, il se fera un plaisir de vous montrer notre vaste choix de vêtements, tels nos CHICS COMPLETS à compter de 199,95 \$, incluant un ensemble de six (6) articles, ou encore nos superbes VESTONS SPORT offerts à compter de 99,95 \$, ainsi qu'un grand choix de PALETOTS D'HIVER.

**UN RENDEZ-VOUS  
À NE PAS  
MANQUER!**

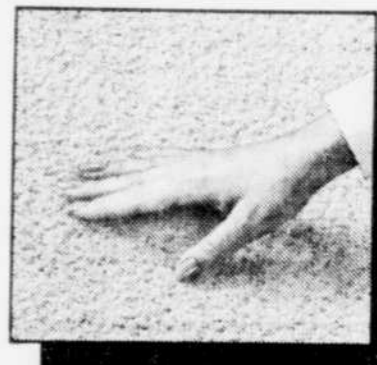
LES VÊTEMENTS

**St. Lawrence**  
INC.

GALERIES  
DE LA CAPITALE



## IL N'Y A RIEN DE LOUCHE LÀ-DESSOUS...



Les moquettes "Balmoral II" ou "Windsor" vous offrent achats avantageux, qualité et richesse de la fibre!

**Moquettes de tapis Crossley**  
10.09 ou 14.46 de rabais la verge carrée

Profitez de cette chance inouïe de faire des achats avantageux sur ces deux moquettes chez Eaton! Toutes deux sont certifiées par Du Pont et portent le sceau "RÉSISTACHE": les dégâts légers ordinaires de nourriture ou de boisson s'y nettoient facilement... même après une période d'attente de 24 heures!

De plus, ces deux moquettes Du Pont "Balmoral II" et "Windsor" portent la garantie de 5 ans du manufacturier pour la résistance aux taches et l'effet électrostatique. Plus de détails au magasin Eaton près de chez vous!

1. "Balmoral II": 14.46 de rabais la verge carrée!

Riche peluche au fini "Saxony" offerte en 27 couleurs.

Prix courant Eaton 48,45 la verge carrée (57,95 le mètre carré)

**33.99** la verge carrée (40,65 le mètre carré)

1A. (Non rep.) "Windsor": 10.09 de rabais la verge carrée!

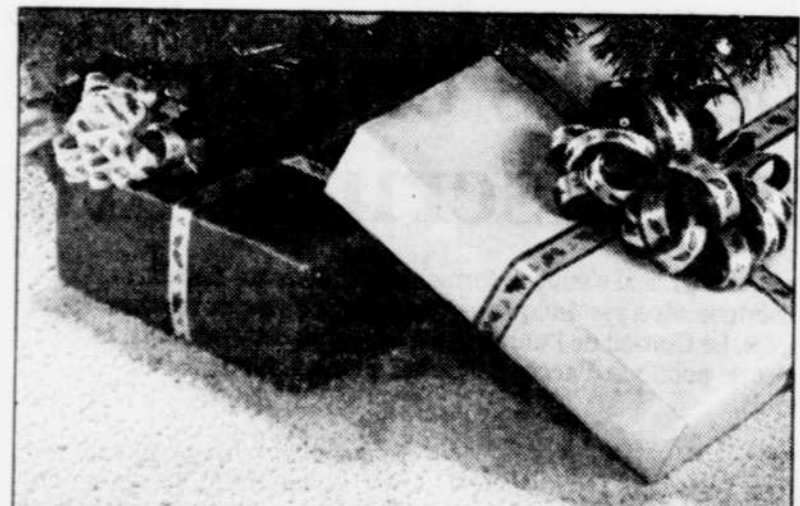
Version plus légère de la "Balmoral II": 24 teintes au choix. Prix courant Eaton 35,08 la verge carrée (41,95 le mètre carré)

**24.99** la verge carrée (29,89 le mètre carré)

1B. (Non rep.) Thibaude en caoutchouc mousse "Atlas"

Prix courant Eaton 5,43 la verge carrée (6,49 le mètre carré)

**3.99** la verge carrée (4,77 le mètre carré)



TAPIS  
**RÉSISTACHE**  
CERTIFIÉ PAR DU PONT

Appelez le Service d'achats à domicile Eaton:

Galeries de la Capitale  
627-5811  
poste 272  
Place Ste-Foy  
653-9331  
poste 273



**EATON**  
Nous sommes... le grand magasin du Canada

Une nouvelle commission parlementaire sur le sujet

# Déception chez les tenants de l'ouverture des commerces le dimanche

Les fervents de l'ouverture le dimanche des commerces d'alimentation sont les plus déçus de la position du gouvernement de tenir une autre commission parlementaire avant d'adopter une nouvelle loi pour régir les heures d'affaires des établissements commerciaux.

par GUY BENJAMIN  
LE SOLEIL

Les opposants à l'ouverture le dimanche se disent heureux que leur point de vue ait été entendu, mais auraient souhaité tout de même que le gouvernement règle cette question dans des délais plus brefs.

Chez Provigo, la seule importante chaîne d'alimentation en faveur de l'ouverture le dimanche, M. André Sicotte soulignait que les supermarchés continueront à subir des pertes dans le chiffre d'affaires, ce qui entraînera des pertes d'emplois et que de nombreux commerces continueront à ouvrir illégalement tant que la loi ne sera pas modifiée.

Le vice-président aux communications, M. André Sicotte ajoute que Provigo continuera de respecter la loi actuelle malgré sa déception de voir la solution du problème remise à plus tard.

Chez Métro-Richelieu tout comme chez Steinberg, membres d'une coalition contre l'ouverture le dimanche, on se dit déçu du report de la prise d'une position.

Donald n'a pu faire accepter par le Conseil des ministres son idée de permettre l'ouverture le dimanche pendant des heures restreintes.

Les travailleurs unis de l'alimentation et du commerce

(40.000 membres) entendent intensifier leur action afin qu'un projet de loi correspondant à leur volonté de préserver la journée du dimanche comme jour de repos soit présenté.

Le porte-parole de Métro, M. Réjean Bouchard dit que son groupe attend de connaître l'avant-projet de loi avant d'en dire davantage, tandis que la porte-parole de Steinberg se dit heureuse que la position de ce groupe ait été prise en considération. Steinberg attend toujours une loi rapide et juste.

Du côté de l'Association des détaillants en alimentation du Québec (ADA), M. André Martel ne voit pas ce que les intervenants pourront dire de plus devant une prochaine commission parlementaire.

Le pdg de l'ADA, le plus important regroupement d'épiciers au Québec, est d'avis que la décision que devra prendre le ministre de l'Industrie et du Commerce sera au moins aussi déchirante dans six mois ou un an que maintenant. L'ADA préconisait la fermeture des commerces d'alimentation le dimanche, y compris les halles et les Jean Coutu si cela est possible, sinon, l'ouverture pour tout le monde, aux mêmes heures.

Les syndicats quant à eux parlent de victoire partielle, compte tenu que le ministre Pierre Mac-

## Pour le respect du congé dominical

# Le Conseil des affaires sociales se prononce

L'ouverture le dimanche des grandes chaînes d'alimentation et de pharmacies constitue un précédent qui menace notre qualité de vie et notre santé physique et mentale.

par DAMIEN GAGNON  
LE SOLEIL

C'est donc au nom de la santé, d'une qualité de vie familiale à préserver, que la présidente du Conseil des affaires sociales, Mme Madeleine Blanchet, a décidé d'intervenir auprès du premier ministre, M. Robert Bourassa, pour lui demander de protéger le dimanche.

Mme Blanchet suggère plutôt au premier ministre d'évaluer la possibilité d'étendre les heures d'affaires à un autre moment de la semaine. Mais surtout, dit-elle, jamais le dimanche.

Si le Conseil des Affaires sociales a décidé de joindre les

rangs des opposants à l'ouverture des magasins le dimanche, c'est parce qu'il croit sincèrement qu'une société où le travail envahit chaque moment de la vie offre une plus grande prise aux maladies de civilisations aménées par le stress, les dépressions, le burn out et certains types de cancer.

Selon le conseil, qu'il subsiste une journée, à chaque semaine, pour échapper à l'horloge informatisée ou robotisée doit être perçu comme une victoire. « L'être humain contemporain force d'assurer sa survie quotidienne dans la concurrence du marché du travail, a besoin de se recréer par une journée de repos hebdomadaire ».

Il faut voir cette journée de repos, qui doit être la même pour tous, comme un moment privilégié, à chaque semaine, réservé aux rapports affectifs entre hommes, femmes, enfants et aux visites aux grands-parents. Un rempart contre l'isolement et un facteur d'harmonie sociale, conclut Mme Blanchet.



Alain BOUCHARD

## « Je ne suis pas venu vous étonner par mon ignorance »

COWANSVILLE — Dans le coin gauche... que je vous disais, mercredi, rappelez-vous. « Je suis le septième d'une famille de 13 enfants. Et j'ai fait sept années d'école seulement. Mais je ne voudrais pas non plus que vous pensiez que je suis venu ici, ce soir, pour vous impressionner par mon ignorance... »

Silence de mort dans la salle. Paul Vachon regarde son auditoire dans les yeux. Il insiste sur chaque mot. Parle très lentement, lourdement. Presque de la lenteur et de la lourdeur de son énorme charpente.

« Je suis diplômé de l'université de la vie. J'ai fait le tour du monde, pour constater la très grande qualité de vie du Canada. Pour constater que notre pays a de formidables programmes sociaux... que je ne pense pas nos deux vieux partis traditionnels capables de sauvegarder ».

On est à la salle des Chevaliers de Colomb de Cowansville. La Chambre de commerce locale a organisé un débat entre les trois candidats. À \$10 par tête, sans lunch, sans cocktail ni rien, l'assistance est clairsemée.

Et madame Bertrand, la députée conservatrice sortante, doit en être bien contente...

Car, elle vient de commettre « LA » gaffe. Elle vient de tomber dans le panneau. Et sûrement qu'elle remercie déjà le ciel de ne pas l'avoir fait devant une plus grosse foule. Ou encore à la télévision. Elle vient de dire ceci, la bonne grand-maman aux cheveux tout blancs, au geste si altier et au verbe si châtier: « Du côté du Nouveau Parti démocratique, le candidat fut un très bon lutteur. Et il est un monsieur très sympathique. Mais a-t-il la préparation suffisante pour aller à la Chambre des Communes? »

Le gros Paul Vachon savait que ces choses-là se disaient. Mais il me confiera, le lendemain, en tête-à-tête autour d'un café: « Je ne pensais pas que Mme Bertrand le dirait, elle aussi. Elle qui fut ma députée durant quatre ans... »

C'est à la suite de Gabrielle Bertrand qu'il avait son tour de parole, le soir du débat. Il a continué, mine de rien:

« Ma mère, qui a élevé 13 enfants, a découvert, à 75 ans, qu'elle ne pouvait plus marcher. Mal de genoux chronique. Aux États-Unis, on l'aurait assis (sic) dans une chaise roulante et on aurait dit: sorry, madame, c'est fini. Ici, au Canada, on lui a posé deux genoux artificiels. Et aujourd'hui, à 83 ans, elle continue de laver ses planchers.

« J'ai un frère (vous aurez reconnu Mad Dog) qui s'est fait passer dessus, aux États. S'il avait été américain, il aurait laissé sa chemise dans ses huit opérations et sa longue hospitalisation. Mais, au Canada, nous avons un régime de programmes sociaux qui ont pourvu à tout ça ».

« Sauf que ces programmes sociaux ne sont graves nulle part dans la pierre ».

« Comme il n'est grave nulle part dans la pierre que seuls les avocats et les gens instruits peuvent être députés. Qu'il n'y a pas de place au parlement pour les lutteurs et le monde ordinaire... »

## Jos Bras-de-Fer

Quand les Jos Bras-de-Fer jouent de l'émotion, le résultat est loin d'être toujours évident. Il risque par exemple d'y avoir un p'tit côté pathos-quetaine que les « becebebes » (lire bon chic, bon genre) vont tout de suite trouver nono. Style: tiens, la bonne grosse brute qui essaie de comprendre! Mais dans le cas de Vachon, à Cowansville par exemple, il se trouve de moins en moins de monde pour en rigoler. On l'écoute très poliment, presque respectueusement même.

Parce que Brome-Missisquoi est un comté de bûcherons, d'agriculteurs et d'usines; un comté de grosses mains galeuses comme celles du lutteur. Parce que plein de monde aussi se reconnaît autant dans son langage que dans ses mains.

Par exemple, quand il dit: « A Sutton (son village natal), on avait un érable tellement gros qu'il fallait se mettre trois, mes frères et moi, pour être capables d'en faire le tour avec nos bras. Un jour, la Voirie est venue dire à mon père: monsieur Vachon, vous devez couper votre arbre, il nous empêche de refaire la route. Un arbre de 376 ans, imaginez! Mon père a dit: on va s'en planter d'autres, des érables. On s'en est planté d'autres. Ça fait quatre, cinq ans qu'ils ne poussent plus.

« Si je suis candidat néo-démocrate, c'est pour ne pas avoir nous aussi à dire à nos enfants: on va s'en planter des arbres... mais ils vont mourir. Il faut immédiatement faire stopper la mort (pluies acides) qui tombe du ciel. Ce que les deux vieux partis traditionnels ont laissé faire durant 120 ans. Au diable le libre-échange! »

L'environnement est le thème numéro un de l'ex-lutteur. Il tape sans arrêt sur le même clou, depuis le déclenchement des élections.

Et il tapait même avant.

Parce que lui est en campagne électorale depuis beaucoup plus longtemps que ça. Il s'est mis au boulot au mois d'août. Et fait du porte-à-porte depuis ce temps.

Paul Vachon a 51 ans. Il a quitté le ring en 86 seulement; si on ne le voyait pas, c'est qu'il luttait à l'étranger. C'est lui qui a choisi la politique. Et c'est lui aussi qui a choisi le NPD. « C'est là que je retrouvais le mieux mes idées, dit-il. Je me serais présenté rhino, plutôt que conservateur ou libéral ».

Et cette photo (cf. chronique de mercredi) où il tire au poignet avec son « cheuf » Broadbent?

« Quand il m'a demandé ça, lors d'une conférence de presse, à Montréal, il y a déjà un bon bout de temps, j'ai cru que c'était une joke. Car moi le premier, je veux en sortir de la lutte. Mais j'ai vu qu'il était sérieux. Alors j'ai dit o.k. D'autant plus que dans mon comté, les gens n'ont pas de misère du tout à vivre avec cette image du lutteur politicien ».

Qui fera encore campagne en 1992, c'est décidé...

Mesdames et messieurs: six pieds deux pouces, 260 livres, Paul Vachon, candidat NPD de Brome-Missisquoi!

Mais à voir la « big business » garrocher ses piastres dans la bataille du libre-échange, il n'est pas sûr que là aussi, le combat ne soit pas arrangé.

**loto-québec Résultats**

Tirage du 88/11/09

6/6	2	2 649 005,00\$
5/6 +	13	71 695,40\$
5/6	307	2 321,60\$
4/6	18 185	75,30\$
3/6	344 066	10,00\$

VENTES TOTALES: 19 829 451,00\$

PROCHAIN GROS LOT 88/11/12 (APPROXIMATIF) 2 200 000,00\$

No complémentaire: 8

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

**LE SOLEIL**

ABONNEMENT 647-3333

Extérieur: numéro sans frais 1-800-463-2362

Heures d'affaires: Lundi au vendredi: 7h à 17h30  
Samedi et dimanche: 8h à 12h

**LA NOUVEAUTÉ DE L'HIVER**

Facile à monter et à ranger... Son succès fera "boule de neige"!

Aucune pièce de bois requise pour la structure.

**T.A.G. INDUSTRIES (QUÉBEC) 1988 LTÉE**

OUVERT LE SAMEDI

**683-1958**

2800, boul. Hamel  
Québec, Qué. G1P 2J1

SUPER-PROMOTION DE LANCEMENT  
**539\$** (11 x 20)  
Payez et emportez  
Prix rég.: 599\$

**EST-CE POSSIBLE?**

de DINER À VOLONTE pour 6,95 \$/pers. (4,95 \$/enfant) et de SOUPER À VOLONTE pour 9,95 \$/pers. (6,95 \$/enfant) avec toutes sortes de mets orientaux et européens?

**OUI!**

Au **BUFFET INTERNATIONAL**,  
24, côte de la Fabrique à Québec, au Passage de l'Empire, face à l'Hôtel de Ville.

Un buffet qui change tous les jours, 7 jours par semaine.

Pour vos "partys" des Fêtes et de bureau... Faites-nous confiance!

Reservations: **692-1618**

COLLECTION:

# HALOGENE

ENCASTRÉ AMP. HALOGENE 50 W INCLUSE **59\$**

**PLAIN 399\$**  
FINI NOIR OU BLANC  
AMP. HALOGENE INCLUSE

**BLITZ 179\$**  
FINI NOIR OU BLANC  
AMP. HALOGENE INCLUSE

**boiteau LUMINAIRE**

**1295, BOUL. CHAREST OUEST (COIN ST-SACREMENT) QUÉBEC, 687-2271**

SERVICE CONSEILLER GRATUIT | SERVICE LIVRAISON GRATUIT DANS LA RÉGION MÉTROPOLITAINE | SERVICE INSTALLATION RACCORDEMENT SEULEMENT MOYENNANT CERTAINS FRAIS | SERVICE RÉPARATION MOYENNANT CERTAINS FRAIS | SERVICE DE PIÈCES MOYENNANT CERTAINS FRAIS

AMPOULES INCLUSES. CARTES DE CRÉDIT ACCEPTÉES. STATIONNEMENT GRATUIT.



Mlle Jeanne Blackburn, porte-parole de l'Opposition concernant les questions de santé et de services sociaux.



Mme Catherine Loumède, présidente de la Fédération des affaires sociales (FAS).

## Les craintes persistent au sujet de la privatisation Lavoie-Roux priée de dévoiler au plus tôt sa politique de santé

L'opposition péquiste et les 96,000 syndiqués québécois du secteur social ont réclamé tour à tour, hier, que la ministre Thérèse Lavoie-Roux rende publique dans les meilleurs délais une politique de santé.

par NORMAN DELISLE  
de la Presse canadienne

En matinée à l'Assemblée nationale, la porte-parole de l'Opposition dans les questions de santé et de services sociaux, la députée de Chicoutimi Jeanne Blackburn, a accusé le gouvernement de « menacer par des privatisations la gratuité et l'universalité de l'actuel régime de santé au Québec ».

Plus tard, en conférence de presse, Catherine Loumède, la présidente de la Fédération des af-

aires sociales (FAS) qui regroupe 96,000 syndiqués CSN du secteur de la santé, a annoncé que les syndicats allaient « faire obstacle lors de la renégociation des conventions collectives aux différentes formes de privatisation qui sont à l'étude au ministère ».

Pour la ministre de la Santé et des Services sociaux Thérèse Lavoie-Roux, le gouvernement fera connaître « d'ici peu » sa politique de santé. « Il n'est pas question de privatiser les services de santé », et ceux qui font croire le contraire « entretiennent la peur du public et créent des craintes dans la population », a dit la ministre.

Dans une interpellation à l'Assemblée nationale, la députée de Chicoutimi a accusé la ministre Lavoie-Roux d'avoir « mis le rapport Rochon sur une tablette », en dépit des énergies et des \$6 millions consacrés dans cette commission d'enquête.

Mme Blackburn a aussi soutenu que l'absence d'une politique globale de la santé au gouvernement du Québec engendrait un problème aigu de santé dans les zones défavorisées du Québec, notamment par un taux anormalement élevé de naissances de bébés prématurés.

La députée a exigé le maintien des principes qui fondent le système actuel des soins de santé au Québec, soit la gratuité, l'accessibilité et l'universalité.

Mme Blackburn a reproché au gouvernement d'avoir « érigé la privatisation comme une religion et amorcé le désengagement de l'État ». Aussi, somme-t-elle le gouvernement « d'indiquer clairement à quelle enseigne il loge ».

**Clair et net**  
Pour Catherine Loumède de la FAS, le 32e congrès de sa centrale syndicale transmet « un message

clair » à la ministre de la Santé.

« C'est un refus clair et net aux velléités de privatisation du gouvernement que la FAS adresse à la ministre Lavoie-Roux », a dit Mme Loumède en annonçant la création d'un comité spécial de syndicats sur la privatisation.

La centrale syndicale a également décidé d'appuyer l'Association québécoise de défense des droits des retraités, un organisme qui lutte pour le maintien de la gratuité des services de santé aux personnes âgées.

La FAS et l'association s'unissent pour empêcher le gouvernement d'instaurer des frais ou un ticket modérateur dans les services de soins à domicile.

Quant à la ministre Lavoie-

Roux, elle a profité de l'interpellation à l'Assemblée nationale pour tracer un bilan des actions menées par son ministère depuis trois ans, notamment pour lutter contre l'engorgement des salles d'urgence des hôpitaux, en matière de lutte contre l'alcoolisme et la toxicomanie et pour l'amélioration des effectifs médicaux dans les régions.

La ministre a assuré qu'une politique de la santé sera bientôt annoncée, mais elle n'a pas précisé quand.

Par ailleurs, les Organismes de soins intégrés de santé (OSIS) que le gouvernement met sur pied dans certains CLSC sur une base expérimentale « ne constituent en rien des privatisations », a soutenu Mme Lavoie-Roux.

## Démission du juge Jean Beetz, de la Cour suprême du Canada

OTTAWA (PC) — Le ministère de la Justice a annoncé, hier, la démission pour cause de maladie du juge Jean Beetz, de la Cour suprême du Canada.



Le juge Jean Beetz.

C'est le deuxième juge cette année, après le juge Willard Estey le printemps dernier, à prendre sa retraite du plus haut tribunal du pays.

En vertu des règlements, un juge peut continuer à participer à la maison à la rédaction de jugements dont il a entendu la cause, jusqu'à six mois après la date de sa retraite.

C'est donc dire que le jugement de la Cour suprême du Canada sur la langue d'affichage au Québec devra être rendu avant le 10 mai 1989, si le nom du juge Beetz doit y figurer.

M. Beetz, qui est âgé de 61 ans, ne s'est pas présenté en

cour depuis le début de la session d'automne, le 29 septembre. On a fait état de rumeur voulant qu'il ait été opéré pour un cancer du côlon.

Un porte-parole du tribunal a précisé que la vie de M. Beetz n'était pas menacée et qu'il pouvait rédiger des jugements à la maison.

**Pierre Trudeau**

Né à Montréal, M. Beetz a été nommé à la cour d'appel du Québec en 1973 et à la Cour suprême du Canada un an plus tard.

Boursier Rhodes, il avait été doyen de la faculté de droit de l'Université de Montréal, de 1968 à 1970.

Au cours des années 60, il avait agi comme conseiller du premier ministre Pierre Trudeau dans les affaires constitutionnelles.

## Wardair et Nationair peuvent maintenant atterrir au Venezuela

MONTREAL (D'après PC) — Les vacanciers qui comptaient s'envoler aujourd'hui vers le Venezuela avec les avions de Wardair et Nationair peuvent faire leurs valises en paix. Les derniers détails ont été réglés, hier, et tous les départs s'effectueront comme prévu.

Les compagnies aériennes Wardair et Nationair, qui s'étaient vus refuser la permission d'atterrir au Venezuela, vendredi dernier, ont dépêché des représentants à Caracas cette semaine pour accélérer les pourparlers et s'assurer qu'aucun problème ne survienne à la dernière minute. Même si elles estiment toutes les deux qu'elles étaient en règle depuis le début (les autorités vénézuéliennes leur reprochant de ne pas avoir présenté leurs plans de vol et leur horaire d'hiver dans les délais prévus), elles n'ont pas pris de risques.

« On a jugé que ce serait plus facile de résoudre le problème si on envoyait quelqu'un là-bas, a expliqué hier Johanne Comte, gérante des affaires gouvernementales chez Nationair. De cette façon, on évite des délais imprévus. On a eu la confirmation ce matin (hier), que tout est rentré dans l'ordre. On ne sait toutefois pas pourquoi notre demande a été refusée. »

Un avion de Nationair quittera donc Mirabel ce matin, à 10 h 10, à destination du Venezuela. L'avion de Wardair décollera quant à lui à 23 h, ce soir.

PARTEZ À LA DÉCOUVERTE DES FOURRURES LALIBERTÉ...

L A V E N T E  
**5 MILLIONS**

VOUS SEREZ ÉBLOUIS  
PAR LE CHOIX ET LA QUALITÉ DE CES FOURRURES  
À DES TRÉSORS DE PRIX!

2 DERNIERS  
JOURS  
jusqu'à samedi seulement!

A L'ACHAT D'UNE  
FOURRURE, OBTENEZ  
10%\* de rabais sur  
TOUS vos achats, MEME  
sur les prix réduits  
REPARATIONS GRATUITES  
avec tout achat de  
vêtements  
\* Non valide sur la fourrure et  
les services connexes sur les  
poisses, au restaurant et au  
rayon des cosmétiques

LE MEILLEUR PLAN  
DE FINANCEMENT

**12 MOIS**  
SANS INTÉRÊT

FINANCEMENT SUR PLACE SANS INTERMÉDIAIRE

LE MEILLEUR SERVICE  
APRÈS-VENTE

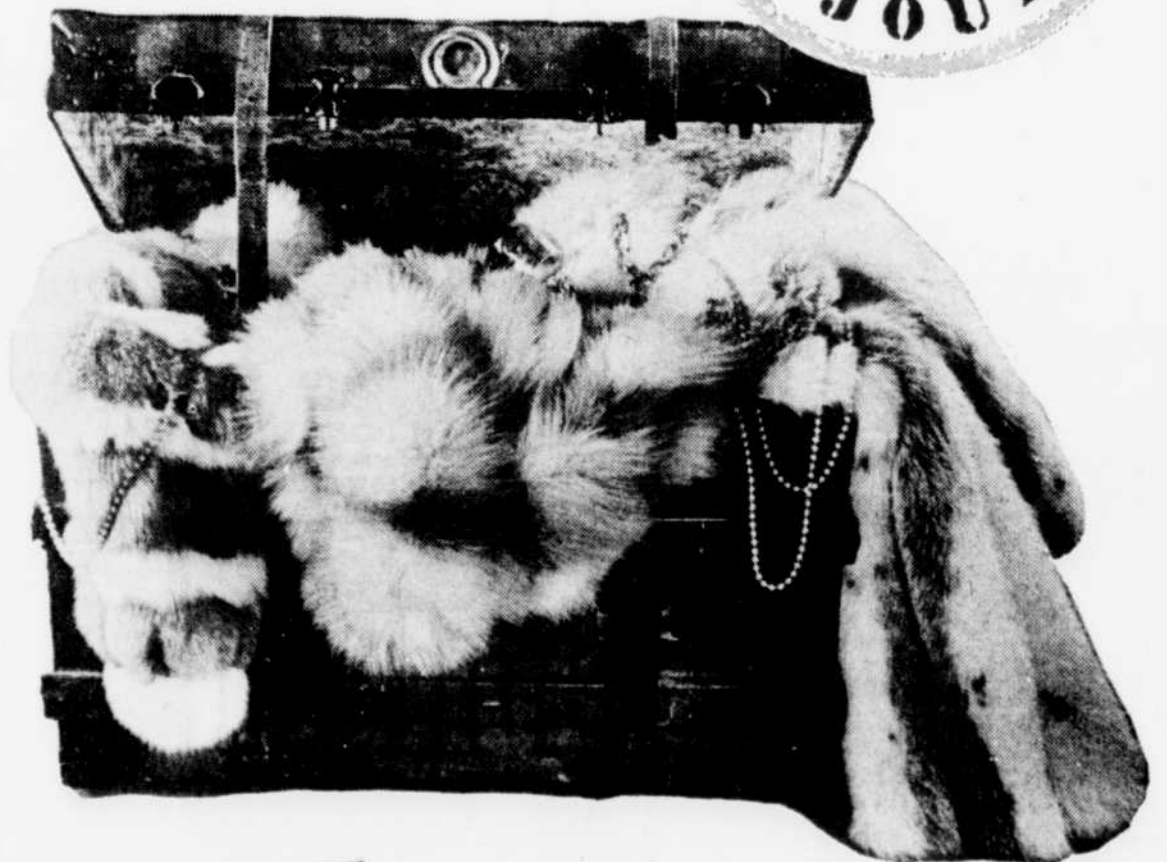
- Garantie d'un an avec police d'assurance
- Entreposage gratuit la première année
- Plan mise de côté
- Retouches normales gratuites

**CRC**  
80 SUR  
PLACE AVEC  
MARC-ANDRÉ THÉBERGE

**5 MILLIONS DE DOLLARS**  
EN FOURRURES À DES RABAIS  
DE 200\$ À 5 000\$!

MANTEAUX DE LOUP NATUREL	RÉG.: 2 299\$	<b>1 599\$</b>
MANTEAUX DE CASTOR LONG POIL	RÉG.: 2 499\$	<b>1 799\$</b>
MANTEAUX DE PATTES DE VISON NATUREL	RÉG.: 2 299\$	<b>1 999\$</b>
MANTEAUX DE CHAT SAUVAGE PEAUX ALLONGÉES	RÉG.: 2 999\$	<b>1 999\$</b>
MANTEAUX DE VISON NATUREL PEAUX ALLONGÉES	RÉG.: 4 999\$	<b>4 499\$</b>
MANTEAU DE LYNX DE RUSSIE	RÉG.: 20 000\$	<b>15 000\$</b>

PLUSIEURS AUTRES SPÉCIAUX  
EN MAGASIN À PARTIR DE **499\$**



**laliberté** Fourrures  
MAIL CENTRE-VILLE, QUÉBEC, 525-4841

MÉDAILLE D'OR • PRIX DU MEILLEUR COMMERCE • FOURRURE

Afin d'obtenir la parité salariale avec les infirmières

# Les techniciens de la santé intensifieront les moyens de pression

Les 5,500 techniciens de la santé représentés par la CEQ intensifieront leurs moyens de pression et déclencheront peut-être même une troisième grève illégale la semaine prochaine, si le gouvernement refuse encore de leur accorder la parité salariale avec les infirmières.

par BRIGITTE BRETON  
LE SOLEIL

Les membres de l'Association professionnelle des technologues médicaux du Québec (APTMQ-CEQ) et l'Association professionnelle des inhalothérapeutes du Québec (APIQ-CEQ) se sont prononcés en septembre dans une proportion de 70 pour 100 en faveur de la grève.

Dès lundi, les techniciens de la santé comptent intensifier « à l'intérieur » leurs moyens de pression, afin de ralentir le service et d'encombrer le réseau de la santé sans toutefois nuire aux bénéficiaires. Les salariés dresseront des piquets de grève durant leurs pauses, distribueront des tracts et colleront des macarons sur les dossiers des patients. Hier, les techniciens ont manifesté devant le parlement et devant les établissements de santé.

En conférence de presse, les dirigeants syndicaux Francine Wolfe et Michel Talbot ont dit espérer que le gouvernement n'attendra pas qu'une troisième grève illégale soit déclenchée pour rendre justice aux techniciens de la santé. Depuis 1987, un écart salarial de 3 pour 100 (environ \$525 par année) sépare le personnel infirmier du personnel technique, même si ce dernier soutient faire un travail équivalent. « C'est plus une question de justice et d'équité qu'une question d'argent », admet le président de l'APIQ.

### Johnson attend une preuve

Hier, le président du Conseil du Trésor, M. Daniel Johnson, a affirmé au SOLEIL qu'il était prêt à revoir de nouveau le dossier des techniciens de la santé. Selon le président, une étude de l'Institut de recherche et d'information sur la rémunération et des recherches menées par les syndicats n'ont cependant pu, jusqu'à maintenant, justifier une correction salariale.

M. Johnson s'est engagé à rencontrer les représentants des techniciens la semaine prochaine, et à voir s'ils ont des éléments nouveaux et concluants à ajouter à leur dossier. Le président croit ce-



Les techniciens de la santé ont manifesté hier devant le parlement et certains établissements hospitaliers pour faire connaître leur détermination à obtenir la parité salariale avec les infirmières.

pendant que les techniciens de la santé ne devraient pas seulement se comparer aux infirmières, mais bien à l'ensemble du personnel technique du secteur public. Il préconise la formation d'un comité paritaire pour faire une évaluation rigoureuse des emplois.

Le président du Conseil du Trésor rappelle également que le gouvernement avait accepté de hausser davantage le salaire des infirmières parce qu'il constatait un phénomène de rétention de la main-d'œuvre infirmière. « Ce qui n'est pas le cas chez les techniciens de la santé », mentionne-t-il.

Soulignons que les 3,500 techniciens en diététique, en radiologie, en réadaptation physique et en assistance sociale, représentés par la Centrale des professionnels de la santé, ont décidé, en septembre, de reporter le dossier de la parité salariale à la négociation du renouvellement de leur convention collective qui vient à échéance le 31 décembre prochain. En juin, ils avaient déclenché la grève avec les techniciens de la santé de la CEQ.

## Un colloque sur l'efficacité des organismes bénévoles

Près d'une centaine d'administrateurs de quelque 40 organismes membres du Centre d'action bénévole de Québec (CABQ) ont pris part au 5e colloque, tenu hier à l'école secondaire Roc-Amadour. « Une bonne occasion de traiter des principes fondamentaux pouvant permettre aux organismes bénévoles d'améliorer leur efficacité », résumait le président du comité Albini Girouard.

par FRANÇOIS ROY  
LE SOLEIL

Avant de passer en ateliers pour élaborer sur le thème « Comment assurer une bonne gestion participative », les membres avaient d'abord entendu les propos de trois conférencières impliquées dans le milieu communautaire.

À titre de présidente du CABQ, Mme Réjeanne Lamothe soulignait qu'en parlant de gestion participative, le défi restait toujours dans le camp des bénévoles et il fallait s'assurer que les bénévoles demeurent les maîtres d'œuvre

de l'organisme. « Au CABQ, on dénombre une soixantaine de bénévoles et trois travailleurs rémunérés. Et à partir de certaines constatations, on en est arrivé suite à une réflexion collective avec organismes et bénévoles, à distinguer 10 grands principes de gestion de l'organisation bénévole ».

Ces principes ont donc été colligés dans un petit guide intitulé « Pour une gestion efficace des organismes bénévoles », qu'on lançait officiellement et qui a été remis à chaque participant. Il est disponible pour ceux qui en feront la demande.



Pierre  
**CHAMPAGNE**

## Des débarbouillettes pour tous les saints

Le mardi 1er novembre, jour de la Toussaint, madame Monique Gagnon-Tremblay, ministre déléguée à la Condition féminine, recevait, vers 13 h 30, à son cabinet, un « stock » de 1,500 à 2,000 débarbouillettes en paquets de cinq. Ça fait beaucoup de petites serviettes.

C'était un cadeau du Regroupement provincial des agences de services de garde en milieu familial du Québec. Une stratégie pour modifier la loi 77 sur les services de garde afin de porter à cinq le nombre d'enfants que peuvent accueillir les responsables. Le ratio actuel est d'un adulte pour quatre enfants.

Deux mille serviettes dans un cabinet de ministre, c'est plutôt encombrant. Les fonctionnaires peuvent toujours s'en laver les mains et c'est sans doute la raison pour laquelle, quatre jours plus tard, le vendredi 4 novembre, l'organisme en question envoya quelqu'un quérir les débarbouillettes dans le bureau de la ministre. Elles seront plus utiles chez les responsables de familles de garde pour « débarbouiller » les enfants que pour permettre aux fonctionnaires de s'en laver les mains.



## Le curling des Transports

Récemment se tenait, au Club de curling Jacques-Cartier, l'ouverture officielle de la ligue de curling du Club social Transports Québec.

Cette ligue est composée de 24 équipes qui s'affrontent tous les lundis soir durant les 25 semaines de l'hiver.

Outre le ministère des Transports et la Régie de l'assurance automobile du Québec, onze autres organismes gouvernementaux sont représentés.

Les personnes qui seraient intéressées à donner leur nom comme substitut peuvent le faire en téléphonant à Normand Bilodeau, 643-6058.

Sur la photographie qui accompagne ce texte, prise lors de la soirée d'ouverture, André Drolet, représentant de la brasserie O'Keefe, lance la première pierre aux responsables de la ligue; Georges Ferland à gauche et, à droite, Normand Bilodeau et Paul Gagné.

## Duplé—Si!

Nicole Duplé, candidate libérale dans le comté de Louis-Hébert, est la même personne qui a présidé le groupe de travail sur le contrôle des établissements à caractère érotique à Québec. Mais Mme Duplé a d'autres compétences, elle est avant tout professeur titulaire à la faculté de droit de l'université Laval et spécialiste reconnue en droit constitutionnel. Puisqu'elle se présente, dans Louis-Hébert, contre Mme Duplessis, j'aurais un bon slogan électoral à lui suggérer pour ses affiches: Duplé—Si!

## Philippe Bédard au Campanile

Le peintre Philippe Bédard, ce fonctionnaire à la retraite qui fut adjoint au sous-ministre de l'Éducation, expose présentement ses toiles au 3,700, rue du Campanile, à Sainte-Foy. Son exposition, ayant pour thème: « Au fil des saisons », met surtout en valeur les tempêtes de l'hiver. Elle se termine dimanche soir.

## Régie des télécommunications

Depuis le 9 novembre, la Régie des télécommunications du Québec a succédé à la Régie des services publics du Québec. Le président de ce nouvel organisme, André Dufour fut, de 1977 à 1987, vice-recteur exécutif de l'université Laval. Il vient de compléter un stage au Conseil de l'Europe, à Strasbourg. La durée du mandat de M. Dufour est de trois ans.

## Les visas pour la France

Quelques lecteurs m'ont téléphoné, cette semaine, pour me dire combien ils trouvaient inadmissible que la France ose exiger un visa des Québécois qui veulent visiter le pays de leurs ancêtres. Il n'en faut pas pour aller en Angleterre, ni ailleurs en Europe. Ni dans la majorité des pays civilisés du monde. C'est plus facile d'obtenir un visa pour la Chine communiste qu'un visa pour la France.

Je partage leur point de vue. Sauf que cette politique relève des fonctionnaires français qui ne lisent pas cette chronique. A moins que les membres du consulat français à Québec fassent partie de mes lecteurs et lectrices...

## Appelez-moi!

Si vous voulez que LE SOLEIL fasse écho à ce qui se passe dans la fonction publique provinciale ET fédérale, faites-le moi savoir, en me téléphonant, à la tribune de la presse, à 644-4015.

Le col montant  
**EN COULEURS**

violet,  
fuchsia,  
lime,  
turquoise,  
marine,  
blanc,  
noir,  
p.m.g.

**\$15**  
Le pantalon ample plein de poches p.m.g. sable, taupe, rouge, 56\$

*Norman*

PLACE LAURIER PLACE FLEUR DE LYS GALERIES CHAGNON MAIL CENTRE-VILLE 529-0911

**FLEUR DE LOTUS**

CUISINE VIETNAMIENNE, CAMBODGIENNE ET THAÏLAÏSAISE

Pour vos "partys" de bureau et des fêtes...

Une cuisine saine, naturelle et raffinée avec nos 2 tables d'hôte:

6<sup>25</sup> le midi  
14<sup>95</sup> le soir

AUSSI, SERVICE DE TRAITEUR

Apportez votre vin  
50, côte de la Fabrique  
692-4286  
Ouvert 7 jours

**loretteville**

**APPEL D'OFFRES ASSURANCES DE DOMMAGES**

La Ville de Loretteville demande des soumissions pour le renouvellement de son portefeuille d'assurances de dommages.

Les conditions du présent appel d'offres sont contenues dans le cahier des charges qui est disponible au bureau du greffier à l'Hôtel de Ville, 305, rue Racine, Loretteville, à compter de 15 h le 11 novembre 1988.

Sont admis à soumissionner, les courtiers d'assurances, agents d'assurances et compagnies d'assurances dûment autorisées à faire affaires au Québec.

Un versement de \$08 est requis pour obtenir un exemplaire du cahier des charges. Ce montant n'est pas remboursable.

Les soumissions doivent être déposées avant 15 h le 5 décembre 1988 au bureau du greffier. Toutes les soumissions seront ouvertes publiquement le même jour à 15 h au même endroit.

La Ville de Loretteville ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions déposées.

Pierre Garneau,  
greffier

# PLACE LEBOURGNEUF

## PRIX SOUVENIR

### 10<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE

**AQUABEC**  
 Spécialistes en lits d'eau depuis 1978, nous vous assurons un choix de qualité basé sur 10 années d'expérience et des prix extrêmement plus bas qu'en 1978!  
**627-3614**

**ON EST IMBATTABLE AU LIT D'EAU**

**ZOOM coiffure**  
 Filiale Jacques Despars  
**628-8323** Sans rendez-vous

**PERMANENTE**  
 Shampooing, coupe et coiffure Dames et messieurs  
**24<sup>95</sup>\$**



**Matelas DAUPHIN** **622-0492**



**JOCARE Inc.**  
**627-3744**  
 Jouets éducatifs

**ÉLECTRONIC 1050**  
 (Ravensburger)  
 Prix rég.: 35,98\$  
 Prix souvenir: **25<sup>98</sup>\$**

**Boucherie GUY LÉPINE** **628-0693**  
 Là où l'on vend du vrai boeuf!

**Fondue chinoise 3<sup>99</sup>\$ lb**  
 Spécial en vigueur dans toutes nos autres boucheries

**Chaussures ÉRICA Inc.**  
**622-0119**

Mode et confort

Souliers et bourses assorties  
 Largeurs AA, B, C, D

**ZABÉ Jeans** **623-1218**

**CHANDAIL IMPRIMÉ KAID**  
 Rég.: 44,99\$  
 Prix souvenir: **29<sup>99</sup>\$**

**Boutique ISAKALINA**  
 Tout pour la mariée  
**623-5842**

- Coordonnés "Sperry Topsider" Rég.: 85\$ Prix souvenir: **59\$**
- Lot de jupes Rég.: 105\$ Prix souvenir: **69\$**

**Café SUPRÊME** **623-0493**

**Spécial Café suprême 50¢\***  
 format régulier:  
 \* Place Lebourgneuf seulement

**Liz ROBERT**  
 Prêt-à-porter 3 à 20 ans  
**624-0661**

**TAILLEURS LOUBEN-PARADOX**  
 Rég.: 270\$  
 Prix souvenir: **159<sup>95</sup>\$**

**Animalerie LEBOURGNEUF** **626-2429**

Ensemble cage avec pied  
 Prix rég.: 79,99\$ Prix souvenir: **59<sup>99</sup>\$**



**AU PETIT CORDONNIER** **627-2066**

Spécialité: Chaussures pour enfants

**DU NOUVEAU**

**SPÉCIAL: BOTTES D'HIVER**  
 Rég.: 40\$  
 Prix souvenir: **29<sup>99</sup>\$**

**Boutique G-DU-BEAU** **878-4878**

Spécial d'ouverture  
**JEANS LEVI'S (no 531)**  
 Prix rég.: 49,95\$  
 Prix souvenir: **29<sup>95</sup>\$**

**OUVERTURE**

**Boutique COMPLICITÉ elle-lui**  
**Boutique ECCETERA**

**Rabais de 15%**  
 sur vêtements vendus en magasin au prix régulier sur présentation de cette annonce.

**MELA Meuble** **626-1854**

Méla Meubles vous offre 15% de rabais sur nos unités de rangement et meubles d'appoint à prix réguliers.  
 Notre spécial est offert uniquement à notre succursale "Place Lebourgneuf".

**15%**

**TANT QU'IL Y AURA DES HOMMES** **623-3388**

- Chemises sport pour hommes
- Génération II de Pierre Cardin

Rég.: 45\$  
 Prix souvenir: **29<sup>98</sup>\$**

**Tabagie LATABATIÈRE** **622-3074**

Super promotion **HERSHEY**  
 Glosette arachide jr  
 Glosette raisin jr  
 Oh Henry jr  
**5 pour 25¢**

**EXPORT "A"**  
 Tabac 200 g  
 À l'achat d'une boîte de tabac de 200 g, vous obtenez gratuitement une boîte de tubes, une valeur de 2,15\$.  
**10<sup>99</sup>\$**

**MOBILIA** **623-9986**

Ensemble de chambre à coucher 6 pièces  
 Blanc laqué mat  
 Spécial **1 299<sup>95</sup>\$**

**dix Versions**  
 Meubles et accessoires prêts à emporter  
**624-0033**

Lampe halogène (micro)  
 Spécial à **89\$**

Prix en vigueur jusqu'au 12 novembre 1988 inclusivement  
 Quantités limitées

**Dernière chance pour participer au tirage des voitures le 19 novembre 1988**



**Broadbent en visite à Lévis et à Toronto**

**L'émotive question linguistique domine**

LEVIS — L'émotive et piégée question linguistique a dominé, hier, la journée du chef néo-démocrate, M. Ed Broadbent, de Lévis à Toronto.

par ROGER BELLEFEUILLE  
LE SOLEIL AVEC BROADBENT

Ce sont surtout les représentants des médias anglophones qui l'ont tenu sur la sellette. Ils ont vainement tenté de lui coincer le doigt entre l'écorce et l'arbre en prétendant qu'il tenait deux discours sur la protection des droits linguistiques, selon qu'il s'agit du Québec ou d'une autre province.

Cet emoi a commencé quand M. Broadbent, au terme d'une mini-croisière sur la goélette Saint-André, en face de Lévis, a exprimé sa conviction intime que la survie

de la communauté anglophone du Québec n'était aucunement menacée. Qu'il s'agissait en somme d'une « forte » collectivité.

Puis, véritable cheveu sur la soupe, M. Broadbent, toujours en réponse à une question, refusait de dire s'il croyait ou non que la loi 101 sur la langue française au Québec était encore « nécessaire ».

M. Broadbent avait eu beau expliquer qu'il s'agissait d'une législation strictement québécoise dont le sort relevait exclusivement des citoyens et citoyennes de cette province. Que lui-même n'était pas un Québécois, ni francopho-

ne, ni anglophone, mais quel qu'un de l'extérieur de cette province.

Cela lui a valu cette remarque cinglante: « Si vous n'êtes pas Québécois, êtes vous au moins un Canadien... », remarque que M. Broadbent n'a pas daigné relever.

Un sol suffisamment mouvant pour que la cohorte journaliste qui l'accompagne l'attende de pied ferme à sa descente d'avion à Toronto.

Et de lui rappeler sa dénonciation de la loi adoptée par le gouvernement conservateur du premier ministre Grant Devine en Saskatchewan, mesure qui retirait au français son statut de deuxième langue officielle.

Le leader néo-démocrate a fait valoir qu'il avait alors été inter-

rogé sur une législation déjà adoptée, tout comme il avait commenté positivement les objectifs de la loi 101 une fois entérinée par l'Assemblée nationale.

Toutefois, a-t-il ajouté, il n'appartient pas à un chef de parti de dire aux Québécois, comme dans le cas de toute autre province, quel sort réserver à une loi provinciale en vigueur. Comme c'est le cas pour la loi 101, a-t-il dit.

En plus de venir épauler M. Harney qu'il voit, en bon chef optimiste, comme victorieux le 21 novembre dans la circonscription de Lévis, le leader du NPD en a profité aussi pour annoncer de nouveaux volets de la politique de son parti en matière de protection de l'environnement, dont des crédits additionnels de \$20 millions

par année pour la construction de nouveaux réseaux d'égout et de traitement des eaux usées.

Les grandes lignes du programme néo-démocrate à ce chapitre avaient été annoncées au début de la campagne à Vancouver.

Enfin, les visites du chef néo-démocrate à Shawinigan et au Cap-de-la-Madeleine, qui devaient suivre celle de Lévis, hier, ont dû être contremandées en raison de conditions météorologiques défavorables. Avec un possibilité de pluie verglaçante et l'absence d'installations de dégivrage des appareils à l'aéroport de Trois-Rivières, le DC-9 de la tournée néo-démocrate est rentrée directement à Toronto où M. Broadbent passera les trois prochaines journées.

**Woolco achat prime Samedi Seulement**

**tabac Woolco** sac de 150 g **SPÉCIAL 6<sup>49</sup>\$**

**tubes à cigarettes** Woolco rég. ou light boîte de 200 king size **SPÉCIAL 2<sup>77</sup>\$**  
3 pour

**sacs à ordures** Glad emballage 40 grandeur 26'' x 36'' Limite de 2 par client **SPÉCIAL 6<sup>49</sup>\$**

**lumières d'extérieur** emballage de 25 pour Noël de marque Universel prix courant: 11,97\$ **SPÉCIAL 9<sup>99</sup>\$**

**poêlon à steak** T-Fal idéal pour un cadeau de Noël **SPÉCIAL 23<sup>99</sup>\$**

**assortiment de chandails pour dames** tailles P.M.G. **SPÉCIAL 9<sup>99</sup>\$**



**assortiment de gants en cuir pour dames** choix de couleurs **SPÉCIAL 12<sup>00</sup>\$**

**Des bas prix...et tellement plus à découvrir!**

**Woolco** 5401, boul. des Galeries Québec, Québec Les galeries de la capit. lundi-mardi-mercredi 9h30 à 17h30 jeudi-vendredi 9h30 à 21h samedi 9h à 17h  
**LES GALERIES STE-ANNE** 2950, boul. Ste-Anne Giffard, Québec lundi-mardi-mercredi 9h à 17h30 jeudi-vendredi 9h à 21h samedi 9h à 17h  
**Les Galeries Chagnon** 20, rte Trans-Canada Est Lévis, Québec lundi-mardi-mercredi 9h à 17h30 jeudi-vendredi 9h à 21h samedi 9h à 17h

**ELECTIONS 88**

# Dans Charlevoix et Manicouagan, un pouls difficile à tâter pour les libéraux

LE SOLEIL termine aujourd'hui sa série de portraits des circonscriptions, avec la présentation de celui de Charlevoix et Manicouagan. Demain, sera publié un vaste sondage sur l'humeur des électeurs à une dizaine de jours du scrutin général du 21 novembre.

À l'occasion de l'une de ses expéditions dans la forteresse bleue de Baie-Comeau, le candidat libéral Martin Cauchon s'en est allé en fin de journée frapper à la porte d'une maison de personnes âgées. « C'est fermé! », lui aurait fermement signifié une vénérable dame en l'éconduisant.

par MARC ST-PIERRE  
LE SOLEIL

Cette anecdote, qui en ce temps de campagne électorale circule dans Charlevoix, en dit long sur l'état de mobilisation du pays de Brian Mulroney.

Selon les termes de l'anecdote, pas chanceux pour un cent, M. Cauchon venait de tomber sur la mère de Pierre Rocque, ami d'enfance de Brian Mulroney et président des conservateurs de Charlevoix.

« À Baie-Comeau, le pouls est un peu difficile à tâter. On comprend bien que c'est le château-fort de M. Mulroney. On est quand même —relativement— bien reçu », a noté une organisatrice libérale, Luce Asselin.

De fait, c'est en rangs serrés que les gens de Baie-Comeau sont montés aux remparts pour défendre le fief du concitoyen Mulroney et du même coup ses thèmes de développement économique, d'emplois pour les jeunes, de bienfaits du libre-échange, d'environnement, de fierté. « Seu-

lement dans Marquette (le vieux Baie-Comeau), nous avons 352 bénévoles enregistrés », a noté Gérard Guy, directeur de la campagne de M. Mulroney. Dans tout Charlevoix, le nombre des bénévoles dépasse largement le millier.

Ces bénévoles ont reçu une douche d'eau froide au matin du 7 novembre. Le sondage Gallup donnait l'avance aux libéraux au Canada.

De source conservatrice, les troupes bleues se sont vite ébrouées. « On s'est parlé des effets de la campagne de peur des libéraux et des néo-démocrates pendant quinze minutes au café. On le voit terriblement bien quand on rencontre les gens. Après, on est retourné à notre travail. Notre tâche, c'est de faire élire M. Mulroney », dira M. Guy.

L'infanterie de M. Mulroney n'est pas seule. Depuis le début de la campagne, une demi-douzaine de ministres ont roulé le canon de haut en bas de la circonscription.

Très brave, Martin Cauchon n'a eu cure de ce front. Pas plus qu'il ne s'est morfondu de son lapsus de début de campagne comme quoi il était sans réserve derrière... Brian Mulroney. Au moment où le Gallup a donné l'avance à John Turner, il s'est vite empressé de claironner que Charlevoix n'a que faire d'un chef de l'Opposition. « Un comté de chef de l'Opposition, c'est négligé en diable », dira-t-il au SOLEIL en appui à ses thèmes de développement économique et d'emplois

pour les jeunes. Le tout sur fond de catastrophe libre-échangiste.

À son avis, après des débuts difficiles, le vent souffle maintenant de son bord. Par-delà sa campagne de terrain, M. Cauchon est même disposé à jouer son va-tout dans des assemblées publiques. « C'est dynamique, estime-t-il du momentum de la campagne. Je continue de travailler d'arrache-pied. »

Le candidat néo-démocrate, Kenneth Choquette, ne participe pas réellement à l'empoignade. Sans appuis, sans argent, avec un discours policé, il joue la carte, philosophique dans les circonstances, de l'intégrité de l'homme politique.

**L'héritier**

Le portrait électoral de la circonscription voisine de Manicouagan ressemble beaucoup à celui du comté de Brian Mulroney.

Les conservateurs y ont un candidat solide, héritier du premier ministre, le septilien Charles-A. Langlois qui compte sur une armée de 400 bénévoles de toutes tendances, notamment des libéraux d'avant 1984 et des péquistes.

Le candidat libéral est le jeune homme d'affaires Sylvain Garneau, qui en est à ses premières armes en politique. Sa troupe est constituée des seuls libéraux, purs et durs, ayant résisté à la prédication de 1984 du messie bleu.

Une variante toutefois par rapport à Charlevoix. Le néo-démocrate est un coriace. Carol Guay, négociateur syndical, n'a pas grands moyens financiers mais il a les leaders des Métallos de son bord.

« Je les fatigue », affirme d'emblée M. Guay, faisant référence à ses adversaires conservateur et libéral. Dans cette campagne, le

permanent syndical n'a, par exemple, pas hésité à sortir des squelettes des placards des deux autres. Notamment, dit-il, « en comparant les paroles des conservateurs et des libéraux à leurs agissements réels ». C'est surtout un message social-démocrate qu'il a diffusé. « Je suis, dit-il, le candidat des gens ordinaires. »

L'un des points d'appui du discours de Sylvain Garneau est la cassette systématiquement diffusée par les libéraux de l'Est du Québec: « Rien n'a été fait » dit-il des quatre ans conservateurs. Il offre en contrepartie « un bon représentant des gens d'ici » et une panoplie de mesures de développement économique.

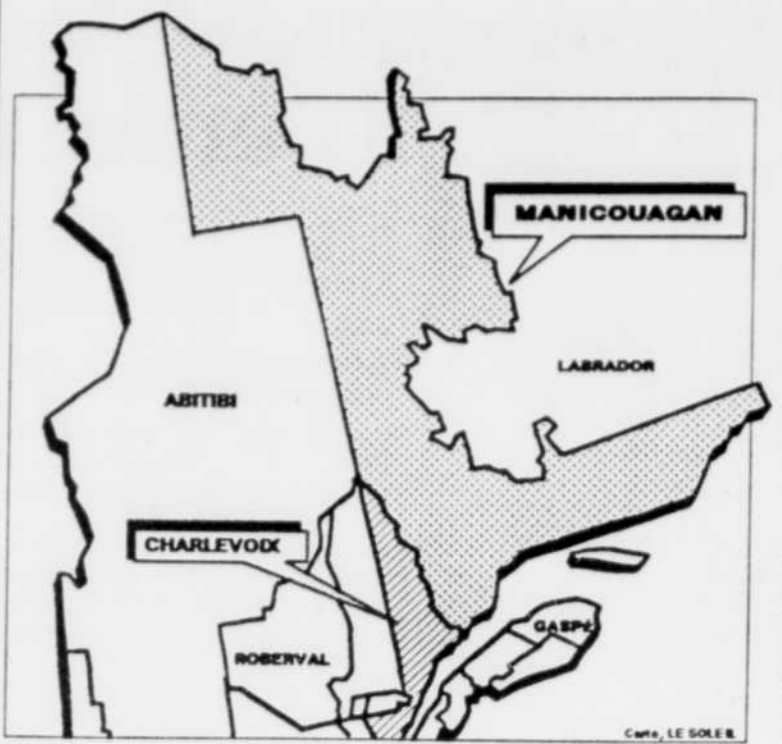
Dans le dernier sprint, Sylvain Garneau entend enfin continuer à faire cliqueter les osselets du libre-échange.

En face, le calme et tranquille Charles Langlois à un haussement d'épaule quant à l'argumentation de ses adversaires portant sur le libre-échange. « C'est simplement un manque d'information de leur part », dit-il.

Dans sa campagne de terrain, M. Langlois souligne par ailleurs qu'il ne sera pas que le député de l'axe Sept-Îles-Port-Cartier. Il rappelle en conséquence aux électeurs qu'il a siégé sur le comité Action-Transport, une entité constituée par M. Mulroney au lendemain de son élection. « Les travaux d'Action-Transport ont débouché sur le prolongement de la route 138 vers Natashquan, l'amélioration des aéroports de la Basse-Côte-Nord, la construction et la réfection de quais... », observe M. Langlois.

Pas de thèmes de campagne tonitruants: développement de l'économie régionale, de la pêche notamment. Au total, une continuité donnant la priorité à la création d'emplois.

En filigrane de sa campagne, le projet d'aluminerie de Sept-Îles. De passage à Baie-Comeau, Robert de Cotret en personne a ré-



**CHARLEVOIX**  
Comprend notamment: Baie-Saint-Paul, La Malbaie, Clermont, Forestville, Chute-aux-Outardes et Baie-Comeau; population: 80,357.

**MANICOUAGAN**  
Comprend notamment: Port-Cartier, Sept-Îles, Fermont, Havre-Saint-Pierre, la Moyenne et Basse-Côte-Nord; population: 52,110.

velé qu'Ottawa avait prévu une enveloppe de \$75 à \$100 millions pour suréquiper Pointe-Noire en vue de ce méga-projet.

**■ Pour le libre-échange**

Une dizaine de président(e)s d'associations étudiantes se prononcent pour le libre-échange et dénoncent la campagne de peur déclenchée autour de cette question. « Qu'on cesse le charriage et la campagne de peur auprès des aînés. Il faudrait plutôt se pencher sur des questions comme les programmes d'adaptation », a dit Miguel Barriera.

Les étudiants se défendent bien d'avoir une couleur politique. « On est ni bleu ni rouge, on est pour le libre-échange. » Pourtant leur discours ressemble à celui des conservateurs, et la présence du sénateur Arthur Tremblay à la rencontre n'a pas aidé à dissiper cette impression. Le sénateur conservateur a expliqué sa présence à la rencontre: « Ce n'est pas ma conférence de presse, c'est la leur. Ça m'intéressait de connaître leur position face au libre-échange. » Le sénateur se réjouit de voir enfin les jeunes s'exprimer sur la place publique.

Pour ces jeunes, l'Accord de libre-échange « c'est une vision d'avenir à laquelle trop peu de politiciens nous ont habitués ». Il représente pour eux l'outil essentiel qui leur permettra de décrocher un emploi... et de payer de leurs impôts les programmes sociaux dont les personnes âgées auront besoin. Le « regroupement circonstanciel des leaders » étudiants comprend 10 présidents et une présidente d'association de diverses facultés de l'université Laval et des cégeps de la région.

**Gratuit!** OFFRE D'UNE VALEUR DE 59,95\$

# Panasonic

AVEC L'ACHAT D'UN FOUR À MICRO-ONDES




*Genius* NN-8907

Procurez-vous un four à micro-ondes Genius de Panasonic et obtenez sans frais supplémentaires ce livre de recettes commémoratif de Jehane Benoit (une valeur de 59,95 \$).

380 pages des meilleures recettes de cuisine micro-ondes préparées par Madame Benoit.

**LE NOUVEAU Turgeon+Jobin Ltée**

710, rue Bouvier, Charlesbourg, Québec G1K 6W7 • 623-1144

HEURE D'OUVERTURE:  
LUNDI AU VENDREDI: 10H30 à 17H30  
SAMEDI: 10H30 à 17H00  
DIMANCHE: 10H00 à 17H00

Ce soir,  
**Pier Béland,  
Martine Chevrier,  
André Gagnon et  
Patrick Norman**  
rendent  
hommage à  
leur producteur,  
**Gilbert Morin!**



**SURPRISE PARTY**



Ce soir 22h  
avec Pierre Marcotte

# LA FOIRE DU MICRO-ORDINATEUR

LES 10 - 11 - 12 - 13 NOVEMBRE  
PARC EXPO-QUÉBEC  
PAVILLON DE L'AGRICULTURE

Tirage de plusieurs systèmes complets d'ordinateurs et d'imprimantes

Entrée: Étudiants 3 \$ Adultes 4 \$

**PARTICIPE AU GRAND TIRAGE MICRO MODIC**

À GAGNER: UN SYSTÈME LED-110 (COMPATIBLE)

**HORAIRE**

Judi: 13 h à 22 h  
Vendredi: 10 h à 22 h  
Samedi: 10 h à 22 h  
Dimanche: 10 h à 17 h



**ÉLECTIONS 88**

# Jamais Turner ne négociera un nouvel accord avec les États-Unis

VANCOUVER — Un gouvernement dirigé par M. John Turner ne négocierait « sous aucune considération » un nouvel accord commercial bilatéral avec les États-Unis pour remplacer ou améliorer l'entente Reagan-Mulroney. « Ce n'est pas négociable », a déclaré M. Turner. Il n'accepterait que des négociations multilatérales dans le cadre du GATT.

par MICHEL DAVID  
LE SOLEIL AVEC TURNER

« Je considère que l'entente actuelle n'est pas une base de négociation acceptable. Nous allons, bien sûr, avoir des discussions avec le nouveau président sur les irritants et sur l'environnement, mais une entente (commerciale) bilatérale avec les États-Unis, non », a-t-il déclaré en conférence de presse, hier.

« Le président Bush devrait reconnaître le résultat d'une élection démocratique au Canada. Je dirai à M. Bush: à l'issue d'une élection très contestée, le peuple canadien a rejeté l'entente signée par votre prédécesseur et le mien.

Maintenant il faut trouver une autre façon de procéder et je suggère de retourner au niveau international, comme nous l'avons fait depuis 45 ans. »

Le chef libéral a ainsi voulu couper court à toutes les spéculations sur la possibilité qu'une fois les élections passées, il pourrait modifier quelques virgules et maquiller l'accord Reagan-Mulroney en accord Bush-Turner.

Hier midi, M. Turner s'est également efforcé de dissiper l'inquiétude qui a gagné les milieux d'affaires devant la perspective d'un gouvernement opposé au traité.

« Nous sommes le plus proche voisin et allié des États-Unis et

leur plus important partenaire commercial. Cela ne changera pas lorsque l'accord commercial Mulroney sera rejeté », a-t-il déclaré devant les membres du Canadian Club de Vancouver.

Son discours a été assez bien accueilli par cet auditoire en principe favorable au libre-échange. Ce genre de public ne grimpe jamais sur les tables, mais la quasi-totalité des 700 personnes présentes se sont levées et ont applaudi longuement M. Turner.

**Même stratégie**

Le resserrement dans les intentions de votes révélé par les derniers sondages ne provoquera aucun changement dans la stratégie libérale. « Je pense que les Canadiens préfèrent une campagne qui parle des vrais enjeux. Je poursuis ma croisade pour le Canada et je continuerai à parler du bilan de M. Mulroney, de la façon dont il a creusé l'écart entre les riches et les pauvres », a expliqué M. Turner.

Dans une entrevue télévisée, il a donné sa recette des trois « T » pour remporter la victoire, le 21 novembre: « Taxes, trade and trust » (les taxes de M. Mulroney, le traité de libre-échange et la crédibilité). Ses adjoints ont ajouté un troisième « T »: Turner.

Le chef libéral ne commente jamais les sondages, mais dès que les derniers résultats ont commencé à circuler, son entourage a entrepris de convaincre les journalistes qu'ils ne reflétaient pas la réalité.

Dans l'avion qui amenait la tournée libérale à Vancouver, mercredi soir, son chef de cabinet, Peter Connolly, déclarait à qui voulait l'entendre que les sondages internes du Parti libéral donnaient des résultats du même ordre que le Gallup de la semaine dernière, qui plaçait les libéraux 12 points devant les conservateurs.

**Les patrons se prononcent**

MONTREAL (PC) — Une centaine d'entrepreneurs ont fait leur sortie publique hier à Montreal en faveur du libre-échange, dénonçant la campagne de peur qui obscurcit le débat et tentant de rassurer les citoyens à propos du maintien des emplois ainsi que des programmes sociaux. « Nous avons la volonté très ferme de rassurer la population à propos du maintien des emplois, des programmes sociaux et de la souveraineté du pays », a déclaré le président du Regroupement québécois pour le libre-échange, Pierre Ducros, qui était encadré des présidents de l'Alcan et de Bombardier, David Culver et Laurent Beaudoin. Parmi cette coalition, on reconnaissait les Paul Desmarais Jr, Pierre Lortie, Pierre Peladeau, Guy Coulombe, Claude Castonguay, André Saumier, Philippe de Gaspé Beaubien, Ghislain Dufour, Bernard Landry, etc.

**Maintenant, tout le monde peut s'offrir un excellent système de sécurité.**



**Les systèmes de sécurité de Panasonic.**

- Notre gamme complète de systèmes de sécurité vous offre le système le plus simple au plus sophistiqué.
- Un léger investissement aujourd'hui qui peut s'avérer profitable à long terme.
- Tous nos systèmes sont faciles à utiliser.
- Idéal pour les petites entreprises et même pour votre domicile.

Contactez Panasonic au 1-800-387-8686.

**Panasonic AV**  
Le son de la perfection

## DÉBAT SPÉCIAL SUR LES ÉLECTIONS CE SOIR, 19h00

# L'HEURE Du choix 88



*Les enjeux régionaux de cette campagne électorale.*

**Modérateur**

**MARIUS BRISSON**

avec

**DENIS ANGERS**

*Dir. de l'information, Le Soleil*

**BERNARD CHABOT**

*Journaliste, Télé 4*

**Candidats**

**GABRIEL FONTAINE**

*Progressiste conservateur*

**NICOLE DUPLÉ**

*Parti libéral du Canada*

**JEAN-PAUL HARNEY**

*Nouveau parti démocratique*



**ÉLECTIONS 88**

**Il dénonce aussi le manque de courage du chef libéral**

**Mulroney s'attaque aux promesses de Turner**

TIMMINS (Ont.) — Avec plus de vigueur que jamais, Brian Mulroney a enfoncé hier le cheval du coût « extravagant » des promesses libérales, dénonçant à la fois leurs dangereuses conséquences, le manque de courage de John Turner et son inacceptable excuse.

par PIERRE-PAUL NOREAU  
LE SOLEIL AVEC MULRONEY

Devant deux auditoires du nord de l'Ontario, le chef conservateur a enjoint M. Turner de dire immédiatement aux Canadiens comment il allait financer ses milliards de dollars de promesses. La compilation d'une douzaine d'entre elles signifie, selon le ministre conservateur des Finances, Michael Wilson, des coûts additionnels de \$37 milliards pour les contribuables sur une période de

vingt ans. « Et il y a encore 28 autres promesses à venir. »

Toutefois, M. Wilson établit une subtile distinction entre promesses libérales et engagements gouvernementaux conservateurs. Des promesses conservatrices, il n'y en a tout simplement pas. Les engagements quant à eux respectent l'objectif de M. Wilson de diminuer le déficit national à \$20 milliards d'ici 1992-1993. Les promesses libérales dépassent, elles, les prévisions établies et nécessiteraient donc coupures de pro-

grammes, hausse de taxes ou du déficit.

Les Canadiens ont droit de savoir quels programmes devront être coupés pour remplir ces promesses, a quant à lui exigé M. Mulroney, allant jusqu'à suggérer que les programmes régionaux, voire les programmes sociaux pourraient en souffrir. Dans cette foulée, il a laissé poindre des hausses de taxes pour les familles et l'augmentation des taux d'intérêt.

En ce faisant, le premier ministre sortant servait la même médecine que celle que lui avait administrée son opposant de 1984. M. Mulroney avait alors été décrit comme « l'homme de \$20 milliards » par John Turner.

A l'appui de sa charge d'hier,

M. Mulroney a d'ailleurs cité les propos utilisés à l'époque par le chef libéral. « Nous voulons un chef en qui nous pouvons faire confiance, un chef qui nous donnera les faits qui soient agréables à entendre ou non. »

Dans cette élection, M. Turner invoque toutefois l'argument qu'il ne serait pas responsable de sa part de donner les détails avant d'avoir vu les livres du gouvernement.

Le chef conservateur lui a servi la réplique suivante: « Comme ancien ministre des Finances, M. Turner sait très bien que les données budgétaires du gouvernement sont publiques. Il a toute l'information dont il a besoin pour dire la vérité aux Canadiens. Tout

ce qui lui manque c'est du courage. »

Le chef conservateur a conclu ce chapitre en jugeant, sur la base de la logique de M. Turner, qu'il était encore plus irresponsable de la part de ce dernier d'avoir fait autant de promesses sans avoir les chiffres pour juger si cela était raisonnable ou non de sa part.

M. Mulroney n'a pas été plus tendre en ce qui a trait au traité de libre-échange avec les États-Unis. Il poursuit sa campagne en commençant ses discours ces temps-ci en faisant référence à « John, the ripper and Brian the builder », soit John qui déchire et Brian qui construit. Et il s'applique évidemment à démontrer qu'il est plus facile de détruire que de construire.



Devant deux auditoires du nord de l'Ontario, le chef conservateur a enjoint M. Turner de dire immédiatement aux Canadiens comment il allait financer ses milliards de dollars de promesses.



**PARLONS AFFAIRES**  
**BAY CLUB®**  
**LONDON FOG**  
**FLORSHEIM**  
**2 POUR 1**

A. Solde 2 complets Bay Club pour le prix d'un. Il vous suffit d'acheter un complet Bay Club au prix ordinaire de 295 \$ pour en obtenir un autre de même marque et de même valeur, sans frais supplémentaires. Complètes toutes saisons ou d'hiver en pure laine. Devant droit ou croisé. Gris, fusain, bleu ou marine. Ord. 295 \$ SOLDE 2/295 \$

Complètes pour hommes, rayon 301. Modèles et tailles pouvant varier d'un magasin à l'autre. Les complets Bay Club ne sont pas offerts à Dorval, Boulevard St-Basile.

**25% DE RABAIS**

B. Tous les vêtements d'extérieur London Fog pour hommes. Vestes à bourre Thinsulate, blousons en drap molletonné, paletots d'auto ainsi qu'une gamme d'imperméables de ville à devant droit ou croisé. Tailles 36 à 46 dans le lot. Ord. 150 \$ à 295 \$ SOLDE 112,50 \$ à 221,25 \$

Vêtements d'extérieur pour hommes, rayon 306 et 310. Choix pouvant varier d'un magasin à l'autre.

la Baie



**25% DE RABAIS**

Tous les souliers de ville en cuir Florsheim pour hommes. Solide empeigne en cuir, cousue main. Semelle et doublure en cuir, talon en caoutchouc. Ord. 100 \$

C. Flâneur à garniture métallique. Noir ou brun. Pointures 7 1/2 à 11 en largeurs D et EEE.

D. Flâneur orné de pampilles. Noir seulement. Pointures 7 1/2 à 11 en largeur EEE.

SOLDE 74,99 \$ LA PAIRE

Vaste gamme de modèles offerts au centre-ville et dans toutes les succursales. Ord. 100 \$ à 160 \$

SOLDE 74,99 \$ à 119,99 \$ LA PAIRE

Chaussures pour hommes, rayon 308. Choix pouvant varier d'un magasin à l'autre.

**SOYEZ-Y**  
**le Jour de la**  
**Notre plus grande vente aux plus bas prix de la saison**

**C'EST LE JOUR DE LA BAIE ET DEMAIN, NOS MAGASINS OUVRIRONT À 8 H 30!**